

ARTS + SPECTACLES



Stéphane E. Roy
Regard critique

Page 4

Michel Mpambara
Noir sur blanc

Page 2



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 14 OCTOBRE 2000

La Presse

| WILLIE LAMOTHE |

TOUJOURS EN SELLE

JEAN-CHRISTOPHE
LAURENCE

Au firmament du western québécois, tout en haut, juste au-dessus de Marcel Martel et Paul Brunelle, l'étoile de Willie Lamothe brille toujours. Huit ans après sa disparition, le plus célèbre de nos cowboys chantants n'a même jamais semblé aussi vivant. À preuve: dès le 26 octobre, le réseau TVA lance un feuilleton s'inspirant «très librement» de la vie et de la carrière de cet ineffable personnage, mort le 19 octobre 1992 à 72 ans.

Réalisée par Jean Beaudin (*Mario, Le Matou, Les Filles de Caleb*), *Willie* se défend d'idéaliser Lamothe. Loin d'une hagiographie, cette série en cinq épisodes — qui sera précédée le 19 octobre par une émission spéciale, *En attendant Willie* — se veut avant tout un portrait de l'homme «dans son essence, par en dedans et non en périphérie», souligne le cinéaste. Brillant sur scène, mais un peu moins avec sa femme et ses enfants, Willie Lamothe était loin d'être un saint. C'est avec ses défauts — aussi énormes que ses qualités — qu'on le

fait revivre au petit écran, sous les traits du comédien Luc Guérin.

Entreprise délicate, diront certains, en brandissant le fantôme de la série sur René Lévesque. Willie Lamothe n'est pas un personnage fictif. Sa femme Jeanette, ses deux enfants, plusieurs de ses amis sont encore bien en vie... Pour éviter les mauvaises surprises, son fils Michel a cependant veillé au grain. Il était présent tous les jours du tournage et il a fait réécrire le scénario trois fois. «Y'a toujours bien des limites à la libre interprétation», explique celui qui fut aussi — et surtout — bassiste d'Offenbach, de Corbeau et de Corbach.

Michel Lamothe a également produit la trame sonore de la série (*Willie Lamothe et fils: Héritage*), où on retrouve des chansons plus ou moins connues de papa et des reprises du fiston, qui honore par là une promesse faite à son «vieux» le jour de sa mort. Le rockeur y a pris goût, visiblement puisqu'un spectacle attendant au disque devrait être mis en branle au printemps. «Pour perpétuer l'oeuvre», dit-il.

Voir WILLIE en page 3



* Caricature de Serge Chapleau publiée dans Perspectives en 1972

Serge Chapleau '72



LA NOUVELLE CRÉATION DE

LALALA
HUMAN
STEPS

« Tout simplement brillant. » BALLET INTERNATIONAL - TANZ AKTUELL, BERLIN

Exaucé

Une production
La La La Human Steps

Une présentation
de l'équipe Spectra

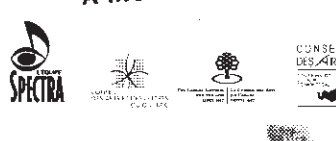
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Édouard Lock

CHOREGRAPHIE
VENDREDI 20 OCTOBRE, 20h
SAMEDI 21 OCTOBRE, 20h

Billets en vente à la P&A / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 750 1245.
Redevance et frais de service.

DERNIÈRE CHANCE
À MONTRÉAL !



La Presse CBC Radio-Canada

FILL49

Noir sur blanc

L'humour de Mpambara ne craint ni la négritude ni la bêtise québécoise

JEAN BEAUNOYER

Il fait près de deux mètres, est noir avec de grandes dents blanches, a déjà joué dans ce qu'il appelle le « soap » *Vision mondiale*, alors qu'il était tout petit, et présente son premier spectacle solo, *Il y a trop de blanc au Québec*, du 18 au 21 octobre au Gesù.

Michel Mpambara dérange dans tout ce qu'il est et dans tout ce qu'il dit. Pas question d'éviter de parler de la négritude, de la bêtise québécoise, des immigrants, du théâtre de chapelle, de la fausse pauvreté d'une certaine Afrique, et des « horreurs » de *Vision mondiale*. Michel Mpambara n'est pas *politically correct* et, curieusement, personne ne lui en tient rigueur. Au contraire, on a salué son audace, sa naïveté bon enfant, son humour corrosif et son intelligence depuis sa première participation au Festival Juste pour rire en 1999.

Qui est ce nouveau phénomène de l'humour ? Il faut d'abord remonter jusqu'en 1973, année de sa naissance au Rwanda, pour apprendre que le petit Mpambara vivait à l'aise dans la maison familiale. Il a grandi vite parce que sa mère lui répétait qu'il devait vider son assiette, ne rien gaspiller en pensant aux pauvres enfants qui mouraient de faim en Éthiopie. Le petit Mpambara avait vu la misère de ces enfants à la télévision africaine avant de se rendre à l'école, en autobus d'écoliers. Pendant les dix-sept ans qu'il a vécus en Afrique, il n'a jamais vu un éléphant, n'a jamais grimpé dans un arbre, parce qu'il était trop occupé à jouer avec son Nintendo.

C'est au Québec, à l'âge de 17 ans, qu'il a découvert la véritable misère.

« Voir un Blanc quêter a été pour moi un choc culturel majeur. Comme la fin du rêve américain. La fin de mes illusions sur la richesse de l'Amérique », raconte l'humoriste.

Bien sûr qu'on exagère. Bien sûr qu'il y a eu un génocide au Rwanda qui a provoqué le départ de la famille Mpambara vers l'Amérique. Bien sûr que le petit Michel faisait partie d'une classe plutôt privilégiée et que l'Afrique n'a pas la richesse économique de l'Amérique. On exagère. Mais on exagère aussi quand on regarde de bien haut les émissions de *Vision mondiale*.

« Je ne sais pas s'il faut rire ou pleurer quand on regarde ces émissions. C'est comme un soap américain avec de nouveaux personnages à tous les six mois. Imaginez que *Vision mondiale* est présentée partout et que c'est l'image qu'on donne du Rwanda. C'est ainsi qu'on nous voit dans le monde. Curieusement, moi, je n'ai jamais souffert pendant mon enfance. J'ai été bien là-bas, comme au Québec par la suite. »

Adolescent, Michel a étudié le théâtre et la littérature à l'Université Laval, à Québec. À la fin de ses études, il a fait partie de la troupe de théâtre de Pol Pelletier.

« J'ai beaucoup appris avec Pol Pelletier. C'est une sorcière qui a beaucoup d'emprise

sur les gens et qui voulait que je reste avec la troupe. J'ai quitté après une chicane. Moi, je ne veux pas évoluer dans une chapelle, dans une bulle, sans voir le monde extérieur. Je ne veux pas être pur, je veux être comme tout le monde avec tout le monde. Au théâtre, tu joues l'histoire des autres : j'ai choisi l'humour, pour jouer ma propre histoire avec mes propres textes et être totalement responsable de mon spectacle. »

Mpambara a appris le théâtre de provocation et c'est exactement ce qu'il a l'intention de faire.

« Je veux provoquer, mais je suis prêt à recevoir des coups. Il y a plusieurs étapes à suivre pour faire rire. Il y a des façons de dire des vérités. Il faut savoir se ridiculiser soi-même, parler de ses défauts parce que nous avons tous des défauts. Nous sommes comme tout le monde, c'est ça l'humanité. J'ai dit des choses énormes sur les Québécois, mais j'ai aussi senti beaucoup d'amour.

« Pendant un certain temps, j'ai voulu oublier les racines, les pays et j'ai cherché un endroit sans pays. C'est peut-être pour ça que j'ai trouvé le Québec. Mais ce n'est pas si facile d'oublier ses racines. Les gens sont fiers de leurs racines. Ils ont besoin de l'être. »

Il est bien évident cependant que l'humoriste est devenu québécois. Il n'est jamais retourné dans son pays d'origine et raconte souvent que son premier éléphant, son premier lion, il les a vus au Zoo de Granby.

« Le lion ne fait jamais rien et se laisse vivre. Ce qui me fait penser que le roi de la jungle est sur le B.S. » Voilà ce qu'il appelle un perle québécoise. On ne pourrait rire de cette blague nulle part ailleurs qu'au Québec.

« J'ai choisi le Québec, mais je raconte aux gens pendant le spectacle que le Québec n'était pas mon premier choix. » On n'a jamais su son premier choix. Un pays idéal, j'imagine, sans guerre, sans pauvreté, sans misère et sûrement sans hiver. Mais l'humoriste préfère finalement vivre comme tout le monde et tente d'éviter toutes les comparaisons.

« Martin Deschamps m'impressionne plus que tout autre. Lui, il ne se compare à personne. C'est pour cela qu'il est un être entier. Il a eu une première blonde à 15 ans, il pratique tous les sports et il est fier de lui avec raison. C'est un handicapé qui ne se compare à personne. Nous ne volons pas parce que nous n'avons pas des ailes. Est-ce que nous sommes des handicapés pour autant ? Est-ce que ça nous fait mal, à tous les jours, parce que nous ne volons pas ? Martin Deschamps a tout compris. »

L'important, finalement, c'est le rire. C'est l'homme qui a oublié sa dépression ou un autre, son cancer, pendant un spectacle de Mpambara. Rire, c'est être subitement comme tout le monde avec tout le monde si j'ai bien compris.



Photo PIERRE McCANN, La Presse ©

Michel Mpambara : « Je veux provoquer, mais je suis prêt à recevoir des coups. »

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean-Christophe Laurence

19Ha LA SOIRÉE DU HOCKEY
Nos Glorieux reçoivent les Blackhawks de Chicago. Comme dans le temps des six clubs, mais sans Maurice Richard et Stan Mikita. Si quelqu'un s'intéresse encore au hockey...

20H + LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY
Drame fantastique inspiré du roman d'Oscar Wilde. Un homme obtient le pouvoir de rester jeune alors que son portrait porte progressivement les marques de la dégradation et du vieillissement. Le film date de 1945 et c'est en noir et blanc. Mais bon...

21H y UN TRAMWAY NOMMÉ DESIR
Classique de la dramaturgie américaine. Une femme déchue cherche refuge chez sa sœur, mariée à un homme brutal. Son séjour tournera à la tragédie. Réalisé par Elia Kazan, avec Marlon Brando et Vivien Leigh. Grosses pointures.

21H 3 BIOGRAPHIES: WILLIE LAMOTHE, LÉGENDE DU COUNTRY
En attendant la série, qui débute le 26 à TVA. Pas le meilleur documentaire en ville, mais quelques bonnes anecdotes à se mettre sous la dent. à quand les reprises du *Ranch à Willy?*

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a q v	Le Téléjournal	Claude Charron / D. Michel	Hockey / Canadiens - Blackhawks						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sports	Cinéma / LES NOUVEAUX MECS (5) avec T. Schweiger (22:50)		4	4	RC	
TVA	c j o r	Le TVA 18 heures	Cinéma / LES AVENTURES DE PINOCCHIO (4) avec Martin Landau, Geneviève Bujold				Cinéma / TURBULENCE (6) avec Ray Liotta, Lauren Holly			Le TVA	Sports (22:55)	Cinéma (23:25)	7	7	TVA		
TQ	y A E M	Documentaires - Sciences / Planète Océan	Cinéma / LES PORTES DU DESTIN (4) avec Gwyneth Paltrow, John Hannah				Cinéma / UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (3) avec Vivien Leigh, Marlon Brando			Cinéma / TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (3) (23:11)		8	8	TQ			
TQS	z H K	Les Simpson	Cinéma / PLUS GRAND QUE NATURE (5) avec Bill Murray, Janeane Garofalo				Cinéma / DOLORES CLAIBORNE (4) avec Kathy Bates, Jennifer Jason Leigh			Le Grand Journal	Cinéma / ACCÈS...	5	5	TQS			
CTV	t	Pulse	Habs, Week	Higher Ground		Code Name: Eternity		Amanda Marshall Special		Comedy Now!		CTV News	Pulse	11	11	CTV	
	l	News	...Contact	Wheel of...	e Now	Twice in a Lifetime						News	45	58			
PBS	CBC h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Sénateurs - Maple Leafs						Hockey / Sabres - Canucks		13	13	PBS			
	ABC D	College Football (15:30)		News	Spin City	Miss America			News		Baywatch	22	22				
	CBS b	NCAA Football (15:30)			Seinfeld	That's Life		Walker, Texas Ranger		The District	ER	21	21				
	NBC g	News	Night. News	Abbott...	Baseball / Championnat de la Ligue américaine: Yankees - Mariners					...Videos		Sat. Night	20		23		
CÂBLE	J	The Lawrence Welk Show		...Minister	...Served?	Vicar of Dibley	No Place...	Ballykissangel		Austin City Limits		Cinéma / CHARADE (3)		43	20	CÂBLE	
	O	BBC News		Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...Romance	As Time...	Red Dwarf	Sessions at West 54th		BBC News	...Lens	46		24
	1	City Confidential / Gibsonton		Behind Closed Doors...		Biography / Deborah Kerr		Inspector Morse		Sherlock Holmes Mysteries		47	39				
	2	Arts, Minds	...for Variety	J. Norman	The Prince of Homburg / Opéra				Chronical...	Ed Sullivan	Sex & the City		72	34			
	3	Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde		Familles célèbres / Presley 2		Biographies / Willie Lamothe		Navarro / L'Étoffe de Navarro		Cinéma	31	31			
		Paysage afromonde		Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iranienne		Lamire (Portugais)	Ici Tunisie		Palestine...	14	14		
	(	Prévention des toxicomanies		Le Monde à la carte		...un cégep		N.A.S.A. Educational File		Quartier...	...médias	Études...	Histoire des formes urbaines		18		26
	5	You Asked...	Timeslot	Storm Warning!		How'd they do that?		Vets in...	Sex Files	Into the Unknown		Connection	You Asked...	37	37		
		Prêt à partir		Vidéo Guide		...l'aventure	...camping	Plaisirs...	Av. en Nord	Aventures, Cécile Dechambre		Prêt à partir		23	51		
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / RUSTLERS' RHAPSODY (5)		Cinéma / BRAINSTORM (4) avec C. Walken		68					
	6	Baseball / Mets - Cards (16:00)		Drew Carey	The PJ's	Cops	America's Most Wanted		The X-Files		Mad TV	36	46				
	W	Best of Montreal Comics		Queen of Swords		That's Life		Andromeda		The District	A. Hitchcock	Sat. Night	3	3			
		Tournants de l'Histoire		Histoires de trains		La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / EVITA PERON (4) avec Faye Dunaway, James Farentino						25	53		
		Captain Cook Series (17:00)		Great Trains Stories		Crown and Country		Cinéma / UNCOMMON VALOR (5) avec Gene Hackman, Fred Ward				For Valour		49	47		
		TV Guide	Flick	The Tourist	Pet Project	Birth Stories	Skin Deep		Extra		Specials: Truth about Women		Eros	71	29		
	X	Max Lounge		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Cher (2/2)		Cinéma / FOR THE BOYS (5) avec Bette Midler, James Caan				Musicographie / Cher (2/2)		32	48		
	8	Box Office	Le Cimetière	Buzzé le quiz	Fax	ConcertPlus: MuchMusic Video Awards 2000				Clip		Groove	30	30			
	9	BBC News	Culture Shock	On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	The Passionate Eye Presents		@the end		48	25		
	Ø	Parti libéral (17:30)	Culture-choc	Journal RDI	Médias	Enjeux / Les Enfants du péché		Le Téléjournal	...artistes	Culture-choc	Un Canadien	Zone libre		19	19		
	!	Baseball / Mets - Cards (16:00)		Sports 30 Mag	Baseball / Championnat de la Ligue américaine: Yankees - Mariners				Sports 30 Mag		...circuit...		Québec course	33	33		
		La Boutique aux maléfices		Saint-Tropez, sous le soleil		Fréquence Crime		La Firme de Boston		Cinéma / LES AVENTURES D'IVAN TCHONKINE (5)				24	52		
	.	The Grafters		Cinéma / PERFECTLY NORMAL (4) avec Michael Riley				Davinci's Inquest		Cinéma / THE GINGERBREAD MAN (4) avec Kenneth Branagh				40	40		
	.	Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / THE UNCANNY (5) avec Peter Cushing, Ray Milland				Cinéma / CURSE OF... (4)		32			
	)	PGA Golf / 3e ronde (17:00)		Sportscentral		You Gotta...		Equestrian / Speed Derby		Wrestling: WWF Live		Game on		Sports Geniuses	38		38
	..	Grouille-toi		Volt	Mobuta, roi du Zaïre		Cent ans de mémoire du jazz		Cinéma / LES TONTONS DE FARCEURS (4) avec Jerry Lewis				Le Grand Banc, entre terre...				
	Z	The Human Canvas		The Human Sexes		Intimate Universe: The Human Body / Life Story; Raging Teen				Secret Life of the Family		Intimate Universe		39	27		
	#	... (16:00)	Sportsdesk	Eight-Ball		Golf / North American...		Boxing / Dana Rosenblatt - Will McIntyre				Sportsdesk		28	28		
	Y	...le chien	A. Anaconda	Redwall	Ned... triton	Cap. Star	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	Simpson	Cap. Star	34	45		
	P	Vins...	Journal suisse	Journal FR2	Dansez maintenant				Union libre		Gros Plan	Journal belge	Soir 3	15	15		
	+	Aventura...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / THE PICTURE OF DORIAN GRAY (3) avec G. Sanders				Cinéma / OSCAR WILDE (4) avec Robert Morley (22:10)				74	56		
U	...secondes	Les Copines	Dos Ado / Père et mère...		Quand la vie est un combat		Éros et Compagnie		Sortie gale	Les Copines	Trauma	35	44				
	CityMag	Rendez-vous avec...		Vos finances		À notre santé, docteur!		L'Actuelle		Sur... colline		9	9				
\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...		Buffy the Vampire Slayer		Live through this		Goosebumps	Syst. Crash	Radio Active	44	18			
	Au-delà du réel		Star Trek: la nouvelle génération				Battlestar Galactica		X Files		Millennium		26	54			
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		



1969. Willie et les femmes : pas toutes en même temps !



1969. Bobby Hachey et Willie Lamothe. Ensemble, ils iront au Grand Ole Opry, à Nashville.

Willismes...

- « Je ne suis pas arrivé dans la chanson western d'un coup sec, puisqu'avant de chanter j'étais danseur à claquettes. Quand Fred Astaire s'est montré, j'ai décidé de lâcher ça. »
- « J'ai débuté la même année que Luis Mariano et Fernand Robidoux. Robidoux ne chante plus. Il ne reste que Mariano à débarquer. C'est un but... »
- « Avec une gueule comme la mienne, on a tout fait pour l'améliorer... »
- « Il faut être simple ; qu'est-ce que ça m'aurait donné que le succès me monte à la tête : il faut bien que je me rase moi-même tous les matins. »
- « Je ne me prends pas au sérieux. Le fait d'avoir réussi dans la chanson western était un bon gag. Si je réussis dans le cinéma, ce sera aussi un bon gag. »
- « La seule différence entre le westerner et le chansonnier ? Les chansonniers sont des westerners qui sont allés à l'université. »
- « Dans le temps, alors que nous chantions avec Bobby Hachey dans les cabarets, nous constations que tout le monde se saoulait, faisait du bruit. Nous avions décidé de ne pas nous en laisser imposer. Alors, à l'entracte on buvait un quarante onces et après c'était formidable. »
- « Je suis contre la Reine, contre le FLQ, contre le fédéral, contre les politiciens qui prennent tous les gens pour des caves... Le Canada, c'est trop grand pour rien. Il n'y est jamais rien arrivé et il n'y arrivera jamais rien. »
- « J'aime autant mourir incompris que d'passer ma vie à m'expliquer. »

Citations tirées du livret de Willie Lamothe et fils : Héritage, trame sonore de la série Willie.

LE POUVOIR N'A QUE FAIRE DES FEMMES

LA REINE MORTE

Mise en scène
DENISE GUILBAULT

d'HENRY DE MONTHERLANT

Avec : **RENÉ GAGNON, NOÉMIE GODIN-VIGNEAU, ISABELLE ROY, HUGUES FRENETTE, MARC BEAUPRE, ERIC CABANA, GEOFFREY GAUJER, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE et JEAN RICARD**

Co-réalisateurs : **MICHEL ROBIDAS, ERIC CHAMPOUX, SILVY GRENIER, ANGELO BARSETTI et MANON BOUCHARD**

Billettes : **514 253-8974**

Du 27 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE
les vendredi à 20 h et samedi à 16 h
(Matinées et Soirées adultes en semaine : 10h30, 13h30 et 19h)

THÉÂTRE PELLETIER
DENISE PELLETIER
4353, rue Sainte-Catherine Est
Métro Papineau ou Viau, autobus 34
Pie IX, autobus 139



1951. « Willie Lamothe, c'était un peu le cowboy contre le fermier. Dans son monde à lui, il n'y avait pas de vaches à traire. »



2000. Luc Guérin, alias Willie Lamothe, dans la série Willie.

WILLIE

Suite de la page D1

Né à Saint-Hugues de Bagot en 1920, Guillaume Joachim Lamothe a connu, pendant 35 ans, une fructueuse carrière de chanteur, d'acteur, de fantaisiste, d'animateur à la télé (*Le Ranch à Willie*) et à la radio (CKVL). Devenu western par accident, il finira par être l'incarnation suprême du cowboy canadien, se produisant même — en français ! — au Grand Ole Opry, équivalent nashvillien du Carnegie Hall.

Ce ne sera ni son premier ni son dernier exploit. En 1948, il avait fracassé tous les records de ventes en écoulant 275 000 exemplaires du 78 tours *Allô Allô petit Michel* (une chanson écrite pour son fils... qui finira par mesurer 6' 2" !). Puis, en 1972, recyclé dans le cinéma, il remportera le prix du meilleur acteur de soutien à Cannes, pour son rôle dans *La Mort d'un bûcheron*, le film de Gilles Carle. Ses ventes de disques totales auraient par ailleurs atteint quelques millions d'exemplaires — tous formats confondus. Et si ce chiffre paraît aujourd'hui discutable, un fait demeure : Willie Lamothe aura été un véritable phénomène populaire et médiatique.

La personnalité, le charisme, l'exubérance expliquent pour beaucoup le succès de ce personnage haut en couleurs. Willie Lamothe était un être flamboyant, brillant de toutes ses dents et de toutes ses bagues en or, *glamour* à l'os (comme beaucoup de chanteurs western), doté par-dessus tout d'un inimitable sens de l'humour. « Un dynamisme contagieux, une authenticité dans laquelle les gens se sont reconnus », observe Robert Thérien, auteur du *Dictionnaire de la musique populaire au Québec*. « Un grand communicateur, une intelligence de la foule assez incroyable », ajoute Jean Beaudin en précisant qu'il « aurait sans doute fait un excellent politicien ».

Ses chansons, en outre, répondaient aux besoins de l'époque. Chanteur fantaisiste et pourvoyeur de bonheur, il exultait l'optimisme d'après-guerre. Cowboy de pacotille, il faisait rêver d'aventures, de voyages et de liberté. « Des thèmes qui plaisaient aux gens de la campagne pris dans leur quotidien », suggère Richard Baillargeon, spécialiste de la musique d'agrément et auteur du livre *Destination Raïouit*. « Willie Lamothe, c'était un peu le cowboy contre le fermier. Dans son monde à lui, il n'y avait pas de vaches à traire. C'était les grandes plaines de l'Ouest, le soleil couchant, les longues chevauchées. Il incarnait la liberté, mais aussi le mauvais garnement qui vit en dehors des conventions. Ce n'était pas le bon curé, mais celui qui vivait un peu dangereusement. »

La face cachée du cowboy

« Mauvais garnement » en effet. Derrière le personnage, coloré, entier et chaleureux, il y avait aussi l'homme, le mari infidèle, le père absent, l'éternel insécure, l'incroyable dépensier.

Willie — la série — explore sans pudeur les côtés les moins glorieux du personnage. On insiste notamment sur sa relation de couple, qui selon Jean Beaudin fut « plus complexe qu'il voulait bien le laisser voir ».

C'est connu, Willie Lamothe était un courailloux de première. Une seule épouse — Jeannette — mais un nombre incalculable de femmes à son bras, la plus célèbre étant sans doute la cowgirl Rita Germain, qu'il fréquentait pendant près de douze ans. Il y a quelques années, Jeannette a d'ailleurs réglé ses comptes publiquement dans le livre *Mes 45 ans avec Willie Lamothe*, duquel Jean Beaudin s'est largement inspiré pour son scénario. « Ma mère, c'était une Cadillac ; Rita, c'était une Ferrari... mon père a toujours aimé les beaux

chairs ! » résume Michel en arborant le sourire de la complicité masculine.

Ce ne fut pas toujours drôle, du reste. Si l'artiste brillait aux quatre coins de la province, l'homme de famille n'était pas souvent à la maison. « Arrivait avec le linge sale, repartait avec le linge propre », lance la comédienne Nathalie Mallette, qui incarne Jeannette à l'écran. « Ma soeur disait qu'elle le voyait plus souvent dans les journaux que chez nous », siffle Michel, qui ajoute : « Ma mère n'a jamais manqué de rien, sauf de sa présence... »

Et le fils dans tout ça ? « Dans le film, on essaye de montrer qu'il y avait un problème entre nous deux. Mais c'est pas vrai... Contrairement à ce qu'on peut croire, il ne m'en a jamais voulu de ne pas suivre ses traces. C'est même lui qui a payé la première B3 de Gerry ! »

Magnanime à sa façon, mais aussi dominateur, voire manipulateur, croit Jean Beaudin. Sans parler de ce caractère épouvantable, que certains ont parfois pu confondre avec un ego hypertrophié. Selon Robert Thérien, tout cela n'était que façade. Willie Lamothe était en réalité un insécure chronique, obsédé par la peur de perdre sa popularité. « Il était toujours certain que ça allait finir demain. Qu'il allait retomber. Qu'il aurait dû faire un autre choix de carrière et rester travailler chez Goodyear. »

Tellement insécure, en fait, qu'il a fini par devenir plus baveux que la moyenne des ours. « Quand il discutait avec un producteur, il allait chercher 110 % du cachet. Parce qu'il était toujours sûr que ça serait le dernier ! » ajoute Robert Thérien.

Ceci expliquant cela, Willie était aussi très sensible à la critique. S'il comptait quelques érudits parmi ses amis (Jacques Normand, Serge Deyglun, Doris Lusier, Raymond Lévesque — qui lui écrivit quatre chansons), l'intelligentsia montréalaise du temps le dénigra en bloc. De l'avis général, il en souffrait énormément.

« S'il avait une mauvaise critique, il en était malade pendant une journée, souligne Robert Thérien. Il fallait que les gens l'attachent pour l'empêcher d'aller planter le journaliste qui avait écrit ça. Je pense qu'il l'a fait deux ou trois fois, d'ailleurs... »

L'histoire, de toute façon, a fini par lui donner raison. Le nom de Willie Lamothe est aujourd'hui inscrit en grosses lettres dans toutes les encyclopédies de la chanson québécoise, entre Pierre Laflonde et Plume Latraverse. Et s'il n'a pas tout à fait transcendé le country & western, on peut dire sans trop se tromper qu'il a littéralement inventé le genre au Québec.

« À l'heure actuelle, le western québécois est non seulement bien vivant, mais il est québécois à 90 %, conclut Robert Thérien. Les

pionniers du genre — Roger Miron, Paul Brunelle, Marcel Martel, et Willie Lamothe — composaient tous leurs propres chansons. Ils s'inspiraient non seulement du western américain, mais aussi des autres styles en vogue à l'époque : les big bands, la musique traditionnelle québécoise, la chansonnette française à la Tino Rossi ou Charles Trenet. Ça a permis de développer un son country différent. Un son québécois, qui n'était pas et qui n'est toujours pas un décalque de ce qui se fait à Nashville. Ces gens-là ont réussi, en étant des auteurs-compositeurs-interprètes et non pas des simples copieurs, à éviter que le country & western québécois se fasse assimiler. Quelque part, Willie Lamothe y est pour quelque chose... »



1978. Michel et Willie. Le fils et le père. Le rocker et le westerner.

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
en collaboration avec
BANQUE LAURENTIENNE

La Nostalgie du paradis

de **François Archambault**
mise en scène
Jean-Stéphane Roy

avec
France Castel, Yves Corbeil, Claude Despins, Jean-Louis Hébert, Denis Houle, Steve Laplante, Julie Ménard, Julie Perreault, Reynald Robinson, Marie-Hélène Thibault, Louise Turcot

concepteurs
Florence Cornet, PASCAL DÉRY, Nicolas Descôteaux, Stéphane Girouard, Nathalie Godbout, Olivier Landreville, Patricia Ruel

Du 25 octobre au 18 novembre 2000

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
(Métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

THÉÂTRE

Ma pub, mon miroir

JENNIFER COUËLLE

L'UN TOUT BLANC, l'autre tout noir... Stéphane E. Roy, comme la plupart d'entre nous, n'y croit pas. Et tant pis pour ceux qui, comme la plupart d'entre nous, carburant au gris. Lui, c'est les deux à la fois, en une même enveloppe de chair. « C'est comme ça dans la vie, dit cet ex-publicitaire de comédien-metteur-en-scène-dramaturge-humoriste-chroniqueur télé. On est parfois grotesque, parfois sublime. Un être unidimensionnel, ça ne se peut pas. »

Sous l'étiquette de sa compagnie Le Théâtre du Grotesque et du Sublime (oh le nom !), il se prépare à créer sa pièce numéro trois. Un rendez-vous avec une dose solide d'ironie qui prend l'affiche mercredi prochain à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. Après *La Capitulation* qui, il y a deux ans, piquait d'un regard sarcastique le milieu et l'art même du théâtre, *Propagande*, avec son visuel promotionnel de fille en bikini exhibant le drapeau canadien, le tout chaud dernier de Stéphane Roy donc, raille les rouages de la pub sur fond politique.

L'histoire est simple. Un jeune publicitaire accepte de concevoir une pub sur un thème qui heurte ses convictions profondes. Il la payera cher, sa concession pour un mieux-être matériel. « Mais la pièce a rapport aussi au pays et à la langue, précise l'auteur, au Québec versus le Canada. »

Un sujet de taille, mettons. Bien fréquenté, pour être poli. Pas sous la griffe de Stéphane E. Roy, toutefois. L'énergique concepteur qui s'est fait connaître avec *Les Bizarroïdes*, qui a fondé la très-exploratrice-merci Ligue d'improvisation montréalaise et qui tient la barre de chroniqueur à l'émission de Télé-



Stéphane E. Roy : « Qu'on ne me demande pas de me promener en sandales et en jeans troués avec une pancarte ! Mais je ne suis pas que matérialiste. »

Québec *Les 400 Coups* n'a pas l'habitude de faire les choses comme tout le monde.

Et s'il est réservé au sujet de la scéno que signe Jean Hudon (l'effet de surprise est un *must* apparemment), ce metteur en scène assure que ce n'est pas du théâtre tradi-

tionnel qui nous attend. « Ça ne sera pas joué traditionnellement, ça ne se passera pas sur une scène, non plus. On a fait table rase, parce qu'on ne voulait pas faire du théâtre dans du théâtre. Les spectateurs vont littéralement rentrer dans une agence de publicité. »

Un vote pour le réalisme ?

« Pour délester le théâtre de sa théâtralité, en tout cas. Pour qu'on sente le quotidien, pour ne pas que les choses soient hyper-placées, hyper-léchées. Par exemple, je pourrai être en train de parler (il est au nombre de la flopée de comédiens de sa propre pièce), puis tout à coup me pencher pour attacher

mon lacet. Ou je pourrai échapper ma fourchette et la chercher pendant dix minutes. »

Voilà pour la forme. Le propos, lui, file autrement sérieux. Lucide. « Ayant fait de la pub pendant trois ans (dans l'antre du tout-puissant Cossette), je connais un peu les mécanismes à l'oeuvre. Ce qui n'empêche pas que je les aime bien, les publicitaires, ils sont sympathiques ; mais le problème avec tout ça, c'est qu'on est immergé jusqu'au cou dans un système capitaliste. » Et il poursuit. « On n'est plus que ça : capitalistes ! Il n'y a plus d'opposition communiste comme il y avait autrefois, et notre vrai miroir, c'est la pub. »

Une pub, ajoute cet expert, dont « la mode en ce moment est de montrer que t'es riche et fier de l'être. Il n'y a plus aucune gêne en ce qui concerne notre matérialisme. On juge une personne suivant son salaire, sa bagnole ; on juge un artiste sur le nombre de disques qu'il vend, pas sur ce qu'il dit dans ses chansons ; il y en a même qui valorisent l'argent au détriment de l'amour et de l'amitié. Ayoïe ! J'avoue que ça me fait un peu peur. »

Cela dit, Stéphane Roy y tient à son confort. « Je suis moi-même matérialiste, j'aime ça bien manger, bien boire, bien vivre, en fait. Qu'on ne me demande pas de me promener en sandales et en jeans troués avec une pancarte ! Mais je ne suis pas que matérialiste. Je crois qu'il est vraiment important de rester alertes en tant qu'individus et de poser un regard critique sur le système dans lequel on vit, surtout lorsque, comme aujourd'hui, il est seul à gouverner. »

Et lorsqu'on demande à cet idéaliste-matérialiste s'il est prêt à faire des compromis, il sourit et vous boucle la boucle. « Ce spectacle est autogéré, ça me coûte de l'argent pour dire ces choses. Mais j'ai envie de les dire ; j'y trouve mon équilibre, alors, je débourse. » Bienheureux, les êtres conséquents.

PROPAGANDE, de Stéphane E. Roy, à la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, à compter du 18 octobre.

Rien à voir avec les rossignols

de Tennessee Williams

mise en scène de Serge Denoncourt
traduction de Michel Tremblay

Normand D'Amour Michel Dumont
Germain Houde Marie-France Lambert

PREMIÈRE MONDIALE EN FRANÇAIS

DUCEPPE

Présenté en collaboration avec

Hydro Québec

DU 25 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE

CKAC 730 RADIO-MÉDIA La Presse Télé-Québec MEDIACOM TVA

www.duceppe.com

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

2892175

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

I MUSICI

de Montréal

CHAMBER ORCHESTRA

Yuli Turovsky | Directeur artistique

ARTHUR ANDERSEN présente

S É R I E

CONCERTS

CENTRE-VILLE

MARIA-ELISABETH LOTT : LA PETITE ÉTOILE DU FUTUR

NICCOLO PAGANINI
Concerto pour violon no 1 en ré majeur, opus 6

BRUCE MATHER
Quarts-de-Chaume

PREMIÈRE EXÉCUTION À MONTRÉAL

CAMILLE ST-SAËNS - EUGÈNE YSAÏE
Étude en forme de valse pour violon

BENJAMIN BRITTEN
Variations sur un thème de Frank Bridge, opus 10

WOLFGANG A. MOZART
Symphonie no 15 en sol majeur, K. 124

MARIE-ELISABETH LOTT
violon

JEUDI 26 OCTOBRE 2000, 20 HEURES

Salle de concert Pothack Pollack concert hall

I MUSICI 514-982-6038 www.imusici.com

ADMISSION 514-790-1245 www.admission.com

COMMANDITAIRE PRINCIPAL **NORTEL NETWORKS**

BANQUE LAURENTIENNE

99.5

La Presse

2892177

2896715

ALCAN

Astral Media

La Presse

Billets en vente

(514) 288-7211 poste 1 ou 514 790-1245 1 800 361-4595

245, rue Ontario Est, Montréal
www.maisontheatre.qc.ca
Métro Berri

Pour aimer le théâtre dès l'enfance

la maison théâtre

présente

CONTE DU JOUR

1 DE LA NUIT

Un spectacle du Carrousel

Texte : Suzanne Lebeau
Mise en scène : Gervais Gaudreault assisté de Robert Vézina

Décoris (d'après une idée originale de Pierre Perreault), costumes et accessoires : André Brosseau
Lumière : Dominique Gagnon
Environnement sonore : Diane Leboeuf assistée de Gaëtan Leboeuf
Direction de production, régie générale et d'éclairage : Dominique Gagnon
Régie son et décor : Alexandre Brunet
Distribution : Linda Laplante, François Trudel, Jean-Guy Viau

Du 29 septembre au 22 octobre 2000

Supplémentaire
Dimanche, le 22 octobre à 13h00

Âge minimum recommandé : 4 à 8 ans

EN BREF

Séduction et bonne action

S'IL RESTE une place sur vos murs et que vous souhaitez y exposer une oeuvre d'art, c'est demain qu'a lieu l'encan des photographies de l'exposition *Séduction urbaine*. L'événement est non seulement l'occasion de dénicher de belles photos, notamment de David La Haye, Lyne Charlebois, Bernard Brault, Marie-Hélène Tardi, Tshi (ci-contre) et Benoît Aquin, mais aussi de faire une bonne action : tous les profits de la vente sont remis à l'organisme de Pops, le Bon Dieu dans la rue. On avait offert aux artistes de garder 50 % du montant recueilli ; ils ont tous refusé. Louable. Les 55 oeuvres seront mises aux enchères à partir de 15 h, aux Bobards (4328, boulevard Saint-Laurent).



DU 31 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE AU THEATRE CORONA

BORI
LE SPECTACLE
C'est fête au cimetière

Bistro
Le P'tit Bonheur
Maintenant ouvert
514/931-0500

THÉÂTRE CORONA -2490, rue Notre-Dame O. Billetterie 514/931-2088 Réseau Admission 514/790-1245
www.bori.com

GS MUSIQUE Production de l'été SOFIC CITE 107.3 FM La Presse CIBL Album disponible maintenant



l'Orchestre symphonique de Montréal Charles Dutoit, directeur artistique

La Quinzaine espagnole

Sous le haut patronage de Sa Majesté la reine Sophie d'Espagne

présenté en collaboration avec **SAO**

Hommage à Manuel de Falla
à l'occasion du 125^e anniversaire de sa naissance

Les 17 et 18 octobre 2000, 20 h
Los Romanos, 8 chanteurs espagnols et le Choeur de l'OSM sous la direction de Charles Dutoit.

TURINA, La procesión del rocío
RODRIGO, Concierto andaluz, pour quatre guitares
FALLA, La vida breve (opéra en version de concert)

Soirée du 17 octobre **FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE**
Soirée du 18 octobre **COMITÉ DES BÉNÉVOLES DE L'OSM**

Portraits d'Espagne
Les 25 et 26 octobre 2000, 19 h 30
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Jennifer Swartz, harpe

ALBÉNIZ, Ibéria, trois extraits
RODRIGO, Concierto serenata
SARASATE, Navarra
SURINACH, Fandango
DEBUSSY, Soirée dans Grenade
DEBUSSY, La puerta del vino
FALLA, El sombrero de tres picos, suite n° 2

AIR CANADA
Succession J.-A. De Sère

Variations espagnoles
Le 29 octobre 2000, 14 h 30
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Rosa Torres Pardo, piano
Alvaro Pierri, guitare

BOCCHERINI-BERIO, Ritirata notturna di Madrid
FALLA, Noches en los jardines de España
TURINA, La oración del torero
RODRIGO, Concierto de Aranjuez
GLINKA, Souvenir d'une nuit d'été à Madrid
RIMSKI-KORSAKOV, Capriccio espagnol

Commencez vos Dimanches en musique au restaurant La Rotonde (voisin de la Salle Wilfrid-Pelletier), et obtenez 15 % de rabais sur présentation de votre billet.
Réservation : (514) 847-6900

Le 29 octobre, 17 h
Dégustation de grands crus et de la nouvelle gastronomie d'Espagne en compagnie de Charles Dutoit. Renseignements : (514) 840-7413

Place des Arts **MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL** **La Presse** **CIAD**

Tous les concerts ont lieu à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Billets OSM 842-9951
Place des Arts 842-2112 **admission 514-790-1245**
1-800-381-4595

osm.ca

Broue

Offrir Broue à Noël
Pensez-y maintenant !
> 790-1245 <

13 au 17 FÉVRIER 2001

L'OLYMPIA 17 au 21 octobre - 24 au 28 octobre - 21 au 25 novembre - 5 au 9 décembre

1004, rue Ste-Catherine Est • Billets en vente au théâtre (514) 286-7884 • Admission (achats téléphoniques) (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Yvon Deschamps

Comment ça, 2000?

Nouvelle série
dès le 5 décembre

Billets disponibles sur le réseau Admission **790-1245** et au Théâtre Corona **931-2088**

LE CORONA
2490, Notre-Dame-O, Métro Lionel-Groulx

BISTRO LE P'TIT BONHEUR
Maintenant ouvert
931-0500

CITE 107.3 FM

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DOM JUAN DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC **DAVID BOUTIN, BENOÎT BRIÈRE, ISABELLE BLAIS**, DANIEL BRIÈRE, MICHEL COMEAU, PHILIPPE COUSINEAU, ALEXANDRE FRENETTE, CLAIRE GIGNAC, PHILIPPE LAMBERT, RAYMOND LEGAULT, FANNY MALLETTE, NATHALIE MALLETTE, DENYS PARIS ET ALEXANDRE PROVENCHER, DOMINIC BOND, DAVID PARENT-LALIBERTÉ

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALLAIN ROY DÉCOR DANIEL LÉVESQUE COSTUMES MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE SILVY GRENIER ACCESSOIRES JEAN-MARIE GUAY CHORÉGRAPHIES DE COMBAT HUY PHONG DOAN MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 7 NOVEMBRE RÉSERVATIONS 866-8668 www.tnm.qc.ca Radio-Canada La Presse Omni

Dom Juan

Ce soir, on improvise

3 dernières représentations !
14 octobre, 1 h et 20 h
et 15 octobre, 1 h

RÉSERVATIONS **866-8668**

HUMOUR

Du bon vieux Deschamps

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

YVON DESCHAMPS nous a avertis en tout début de spectacle : « Je suis un monologuiste et non un stand-up. Ce n'est pas moi qui parle, mais un personnage (pour éviter qu'on ne prenne sa femme Judi Richards en pitié). Et il n'y a pas de rappel. Allez faire pipi tout de suite, car pendant dix minutes, je vais dire des choses plates ! »

Ainsi, le vénérable humoriste — 65 printemps et 40 ans de métier tout de même — retrouvait son public montréalais après une absence de huit ans. Qui plus est, au théâtre Corona, dans le quartier Saint-Henri qui l'a vu grandir.

A-t-on besoin de préciser que le public l'attendait tout sourire et prêt à rire ? Yvon Deschamps s'est présenté devant ses fans, jeunes et moins jeunes, tel qu'ils l'attendaient : la langue bien pendue, les yeux toujours prêts à s'écarquiller devant les injustices de l'humanité, les deux bras pointés devant, le ton pleurnichard pour faire part de ses craintes bidon, avec ce vocabulaire si particulier — xénophobe, djéné-tix, hapital... Pas de fla-flas sur scène. Ni écran vidéo ni musique, seulement l'homme et son plus simple appareil : sa langue, qu'il n'a pas encore rangée dans sa poche.

Pour le plus grand plaisir de nos oreilles, Deschamps est resté affreux, sale, méchant et intelligent. Dans ce neuvième *one-man show* en carrière, intitulé *Comment ça, 2000 ?*, il soulève les craintes de certains (dont lui) face à l'arrivée du XXI^e siècle. « Le XXI^e siècle va être tellement dur à passer que nous allons être morts pour la plupart à la fin ! » Avec l'aisance verbale qu'on lui connaît, il n'épargne pas les immigrants, le ciel, le Comité olympique, notre système de santé et encore moins les gens du troisième âge. Son monologue sur les *baby-boomers* et les personnes âgées constitue les minutes les plus jouissives de son trop court spectacle (présenté cet été à son Manoir Rouville-Campbell de Mont-Saint-Hilaire). « J'aime les vieux, mais nous

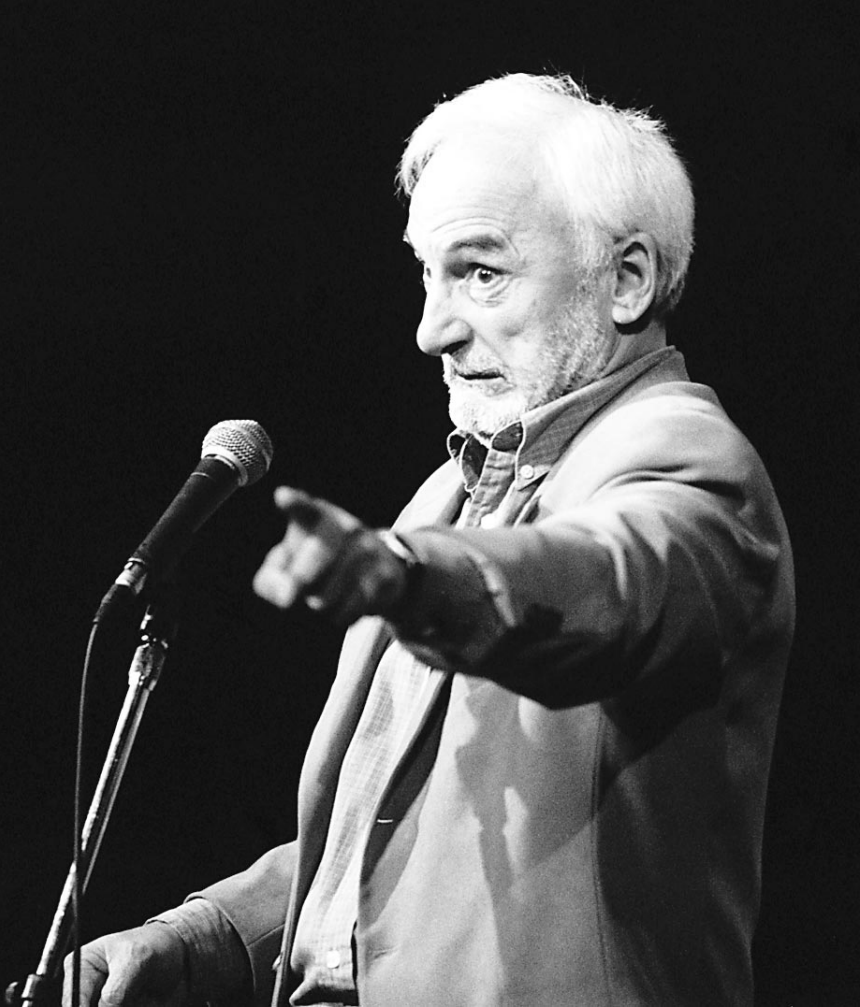


Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Cynique, mais jamais grossier, Yvon Deschamps fait encore rire à tout coup.

avons un choix à faire. Nous les aimons jusqu'à quel âge ? Mon cousin aime son père, mais il aimerait ça avoir de la peine quand il va mourir ! »

Tant qu'à être si inspiré, on aurait préféré davantage que 95 minutes. D'autant plus que Deschamps a su habilement glisser ici et là des bouts de monologues d'une autre époque qui ont très bien résisté au temps. Le public réentend avec plaisir ce que le monologuiste a à dire sur les mères d'antan « plus vite physiquement que mentalement et qui attaquaient sans avertir » et les ados qui à 13 ans n'ont pas la chair « faible, mais raide ».

Cynique à l'os, mais jamais grossier, Yvon Deschamps fait encore rire à tout coup. Bien qu'il ait toutefois cette tendance à s'accrocher à ses punchs à caractère sexuel. On ne l'accusera cependant jamais de s'enliser dans la facilité et la vulgarité pour faire pouffer de rire à tout prix. De faire appel aux mots bannis par le petit Jésus pour passer un message. Encore une fois, le plus expérimenté de nos humoristes a réussi à demeurer actuel en restant lui-même.

YVON DESCHAMPS, jusqu'au 21 octobre au Corona ; supplémentaires du 5 au 16 décembre.

TÉLÉVISION



Bruno Blanchet observe un mutisme complet à propos des tuiles qui s'abattent sur son émission.

Retour à la case départ pour l'équipe de Bruno Blanchet

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Une divergence dans la manière de travailler peut-elle tuer un *show* ?

La semaine dernière, la télévision de Radio-Canada annonçait à moins de 24 heures de la première de l'émission *On fait ça seulement le samedi soir* qu'elle était retirée de l'horaire. Alexis Martin et Pierre Lebeau, deux des collaborateurs-clés de la nouvelle émission, venaient de quitter le navire avant même qu'il soit mis à l'eau. Pourquoi ? On ne sait pas vraiment. À quand la première ? On ne sait pas non plus.

Bruno Blanchet, qui était très loquace avant le début de l'émission, refuse désormais de commenter. Lebeau et Martin sont aussi totalement muets là-dessus. Mystère.

Nathalie Plourde, l'agent d'Alexis Martin, pense toutefois qu'il est peu probable que le départ des comédiens ait été la cause principale du retrait de l'émission. Martin ne devait participer qu'aux deux premières émissions de l'automne puisqu'il sera sur les planches du Théâtre de Quat'Sous les samedis soir dès la fin du mois. « Les producteurs le savaient depuis juin », affirme Nathalie Plourde. Il n'était donc pas un pilier dans l'entreprise. Quant à Pierre Lebeau, d'après son agent, il s'était engagé à participer à seulement dix émissions sur vingt, lui aussi avait des engagements au théâtre.

Le jour de la présentation de l'émission pilote, au début octobre, ni Alexis Martin ni Pierre Lebeau se sont présentés à Radio-Canada. Daniel Gourd, directeur des programmes pour la station de télévision, y était. « Ce n'était pas ce que l'on souhaitait avoir. Ce n'était pas ce que l'on avait approuvé », explique M. Gourd. Sans dire que le produit était mauvais, le directeur des programmes indique qu'il

n'était pas question de mettre en ondes une émission qui n'était pas de qualité. « Même si c'est le samedi soir et que l'on veut être irrévérencieux, il faut avoir de la qualité. » Et vlan.

Selon M. Gourd, le visionnement de l'émission pilote, des problèmes organisationnels et le départ des deux comédiens auraient convaincu la société d'État d'attendre avant de présenter *On fait ça seulement le samedi soir*. « On a demandé à l'équipe de retourner à la table à dessins et de revenir avec un nouveau concept. » Retour à la case départ.

Stéphane Laporte, le concepteur de l'émission, est profondément déçu que la chimie n'ait pas été bonne entre les artistes qu'il avait lui-même rassemblés le printemps dernier. Cela dit, Laporte savait qu'il jouait avec le feu : « C'est toujours intéressant de mélanger des explosifs, mais il y a un risque d'explosion », dit-il au sujet des principaux concernés.

Dans ce cas-ci, comme pour l'émission *Les Gingras-Gonzalez* de TQS qui est aussi dans le pétrin, Laporte ne joue que le rôle de concepteur. « Moi, je ne suis que l'étincelle de départ », explique Stéphane Laporte, qui affirme avoir laissé beaucoup de liberté aux artistes pour la création de l'émission. Liberté que lui-même exige lorsqu'il écrit des textes. Il dit avoir été le premier surpris à l'annonce du départ de Lebeau et Martin, la semaine dernière.

Laporte, qui est extrêmement mal à l'aise dans ce rôle de porte-parole qui s'est imposé de lui-même, confirme que l'équipe en est effectivement à refaire un nouveau concept. Bruno Blanchet et Sylvie Moreau sont toujours là, d'autres comédiens se joindront probablement à eux pour présenter le plus tôt possible une nouvelle proposition à Radio-Canada.

19 OCT. COMPLET
SUPPLÉMENTAIRES
24 et 25 OCT.

DÉCOUVREZ CARMEN

DU 19 AU 28 OCTOBRE 2000

UN BALLET DE VELDMAN / BIZET
PLACE DES ARTS • BILLETS : (514) 842-2112
ABONNEMENTS : (514) 849-0269
www.grandsballets.qc.ca/carmen.html

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Graziella Pankov Artistic Director

PRÉSENTATION DU GROUPE FINANCIER BANQUE ROYALE

CKOI 96.9 FM, Succession J.R. DeSève, Oxfam Québec, La Presse, RICHTER, ARIANNE MOMENTS INTIMES, CENSURE 105.9 FM

UNE PRODUCTION DU NORTHERN BALLET THEATRE www.btballet.com

PaTRiCK HUARD
FACE A FACE

SUPPLÉMENTAIRES

du 27 février au 10 mars 2001
Théâtre St-Denis 790-1111

2883108

2883108

Théâtre St-Denis, TVA, CKOI 96.9 FM, 98.9 FM, Info 680

EN BREF

Saint-Exupéry, la suite

LE DEUXIÈME volet de l'exposition *Saint-Exupéry* est présenté à compter d'aujourd'hui, jusqu'au 21 octobre, à l'Association culturelle Nouvelle Acropole. L'exposition est organisée par Mark Drouin, fils de Gabriel Drouin, qui fut le fondateur de l'Institut de généalogie de Montréal. M. Drouin père avait invité chez lui Saint-Exupéry et sa femme Consuelo en 1942 et filmé ces moments. L'écrivain avait aussi signé un cahier de souvenirs et dessiné une des premières images du *Petit Prince*. Le public est invité à voir ces images

inédites. Il pourra aussi assister à des conférences données par des spécialistes de Saint-Exupéry. L'entrée est de 2 \$. Au 6753, rue Saint-Denis. (Info : 514 277-5404)

Radio-Classique à la PdA

LA STATION Radio-Classique de Jean-Pierre Coallier (CJPX-FM, 99, 5) aura bientôt un studio permanent à la Place des Arts. D'ici Noël, les émissions du matin, de 6 h à 9 h, et du retour à la maison, de 16 h à 18 h, seront diffusées en direct depuis un nouveau studio aux baies vitrées ouvert sur l'Atrium

des pas perdus de la Place des Arts. Près de 35 000 personnes par jour empruntent cette rue souterraine de la PdA. Bien, la radio visible ! « Ce partenariat va dans le sens des plans de développement de la Place des Arts, qui compte sur de telles ententes pour s'ancrer encore davantage dans le paysage culturel montréalais », a précisé Clément Richard, président du conseil de la PdA.

Images d'un scénographe

ESPACE LIBRE se prépare pour une cinquième soirée de récits projetés. *Je vous racon-*

terai des images, une série de douze rencontres autour d'un projecteur diascope en compagnie d'artistes de toutes disciplines, a fait incursion, depuis le mois dernier, dans les univers de Jean-Pierre Ronfard, Philippe Ducros, Nathalie Derome et François Marquis. Le prochain en liste fait un *must* de la scénographie. Jean Bard, qui a signé entre autres scénos celles des *7 Jours de Simon La-brosse* de Carole Fréchette, *Durocher le milliardaire* de Robert Gravel et *Les Girls* de Clémence DesRochers, sera sur place dans l'ancien poste de pompiers de la rue Fullum, jeudi prochain dès 18 h. Avec images à l'appui ! (Info : 514 521-4191)

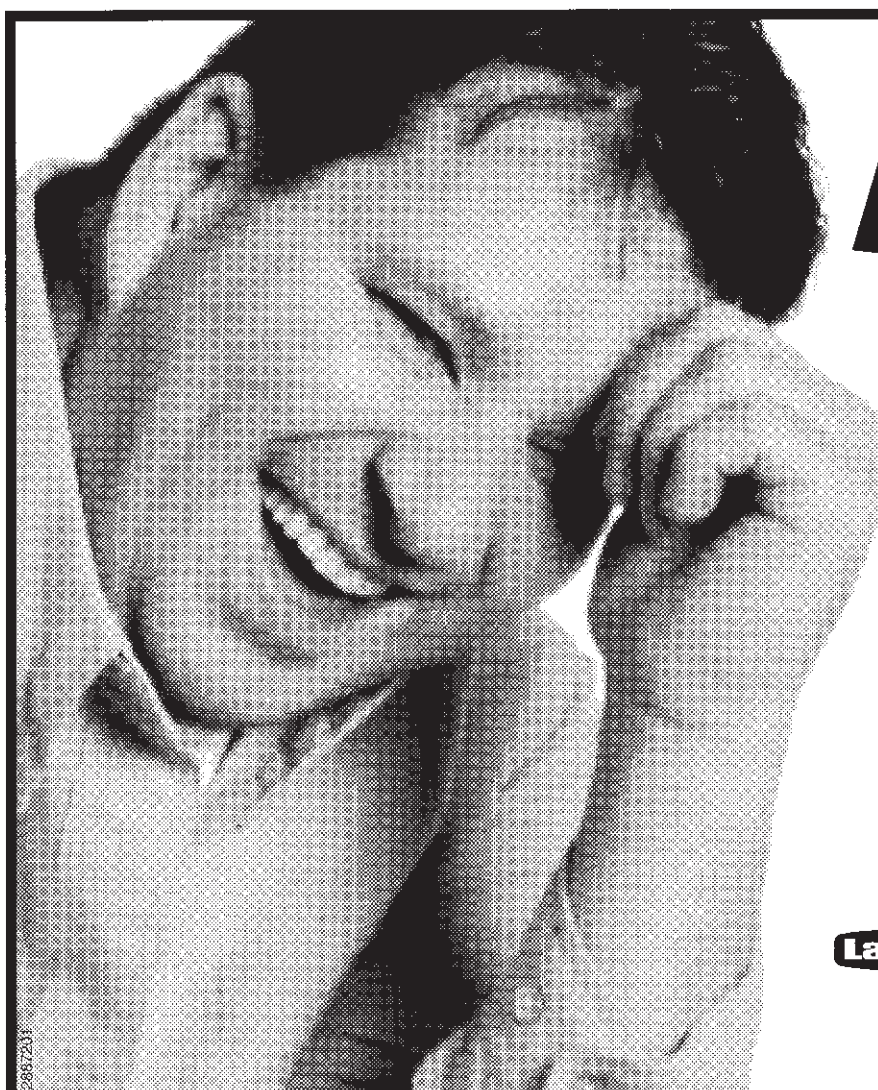
Super mic mac
musiciennes innovatrices canadiennes
musiques actuelles et contemporaines

(25) octobre > (12) novembre 2000

www.supermusique.qc.ca
ligne-info: 514-990-5700

Une rétrospective unique sur la participation des femmes dans l'évolution de la création musicale canadienne du 20^e siècle • Plus de 100 compositrices et instrumentistes remarquables, chefs d'orchestre exceptionnelles et musicologues averties • 22 concerts • 2 conférences • 1 table ronde • 1 exposition • Musée d'art contemporain de Montréal • Salle Pierre-Mercure • Place des Arts • Théâtre La Chapelle • Laïka • 3 Maisons de la culture • Billets disponibles aux guichets des salles et au réseau Admission

2691792 



MARIO JEAN

DU 7 AU 11 NOV.
AU ST-DENIS

RÉSERVATION (514) 790-1111

La Presse **CKAC 730** **CITE** **encore**

mariojean.com

2687203 2687207



matte

martinmatte.com

SUPPLEMENTAIRES

Saint-Denis 14 au 18 nov.

(514) 790 1111

CKOI **98.5** **La Presse** **encore**

2687443

THÉÂTRE

Au nom du père et du fils

Tapage nocturne s'attaque au rapport père-fils sur fond frisquet d'un salon funéraire

JENNIFER COUËLLE

MOURIR POUR mieux vivre ! ? Pas exactement du charabia. Plutôt plausible, nécessaire même, dans l'univers dramatique de Francis Monmart. La dernière pièce de cet auteur disparu prématurément l'an dernier donne vie à la mort et mémoire à la vie.

Après le succès de *L'Ange et le Corbeau* (mis en nomination pour le meilleur texte original au Gala des Masques 1996), qui mit en scène la terrible angoisse de Vincent Van Gogh durant les heures précédant son désir définitif de mourir, Francis Monmart s'est attaqué au rapport père-fils sur fond frisquet d'un salon funéraire. À l'affiche du Théâtre Prospero à partir de mardi prochain, *Tapage nocturne* met en scène un père, son cercueil, son fils de trente ans et un veilleur de nuit à l'accent chilien.

Charmant petit groupe. Dirigé sur les planches par le tout attentif Claude Lemieux et incarné par Diego Thornton, en fils qui en a gros sur le coeur, par Jorge Fajardo en rondier, et par Luc Morissette en père pas du tout aux cieus. Le même Luc Morissette qui reçut une mise en nomination (Gala des Masques 1996) pour son Van Gogh robuste et désespérément cassé dans *L'Ange et le Corbeau*.

Du peintre au *pater*, donc. « J'étais content, confie le comédien, qu'on me demande de nouveau de jouer dans une pièce de Monmart. Je me sens des affinités avec l'auteur et les deux personna-

ges mis en scène me rejoignent beaucoup. Le père, comme le fils. »

Pour ce qui est de l'auteur, Luc Morissette lui reconnaît une écriture « audacieuse en ce qui a trait au contenu. Il ne craint pas d'entrer dans des régions difficiles et délicates à explorer, comme la mort, le suicide, la véritable tragédie de ne pas savoir communiquer. » Quant aux personnages, ils sont en mal d'une voix pour se dire. Ils sont des êtres humains que la mort vient bousculer, libérer. Et *ciao* la censure !

À ce point que le fils va entrer par infraction, une nuit, dans le salon funéraire où est exposé son père. Propulsé dans ce lieu autrement morbide, et pour l'occasion tout blanc, par un incident de sa vie courante qui frôle la folie, le fils raconte, se raconte, s'interrompt, critique. Son père, lui, retrouve momentanément la vie. La réplique, aussi.

Devant le jeune homme qui l'accuse de ne s'être jamais occupé de lui, de ne s'être jamais ouvert le coeur et de n'en avoir eu que pour sa carrière, « il se lève dans son cercueil, explique celui qui le fera, et commence à réagir. Il a une personnalité forte, est habile avec les mots, est assez baveux avec son fils et refuse obstinément de s'impliquer. Et tout au long de la pièce, on va assister aux efforts du fils pour essayer d'atteindre son père, de le faire se révéler. »

Méchant défi. Une lutte, en fait, qui percera peu à peu la carapace du chaud défunt, qui fera craquer

ce père détenteur d'un secret de famille qu'il finira par livrer. Abcès crevé, secret pour secret. Le fils itou ira jusqu'au bout. Dira son drame. À un ressuscité ?

Pas sûr. Mais ce qui l'est, affirme Luc Morissette, « est la confrontation avec la mort, l'impact qu'elle a sur nous. On aurait très bien pu envisager que le fils entre dans le salon funéraire et qu'il s'imagine le reste, qu'il réponde lui-même à ses propres questions. Le résultat aurait été le même. Il y a beaucoup de gens, vous savez, qui résolvent des situations à première vue insolubles en dialoguant avec les morts. Moi-même, j'ai entretenu des conversations avec mon père, mort quand j'avais dix ans, à différents moments clés de ma vie. »

Quant à cet énième représentation du duo père absent-fils écorché, Luc Morissette estime qu'il est difficile de trop en parler. « Elle reflète une réalité dont on subit encore les conséquences. Ça prend du temps à transformer les attitudes des gens, à se défaire de cet héritage un peu boiteux, particulièrement dans les familles québécoises, où l'essentiel des relations humaines et affectives était confié à la mère, tandis que le père restait fermé. » Parlons-en, donc !

TAPAGE NOCTURNE de Francis Monmart, dans une mise en scène de Claude Lemieux. Avec Luc Morissette, Diego Thornton et Jorge Fajardo. Une production Le Groupe de la Veillée au Théâtre Prospero à compter du 17 octobre.



Photo ROBERT NADON, La Presse © Dans *Tapage nocturne*, Luc Morissette incarne un père absent...

EN BREF

Nouvelle mouture des Zurbains

SAIN EXERCICE que *Les Zurbains*, qui donne plume et parole aux ados. Piloté par le Théâtre Le Clou, *Les Zurbains* de l'an 2000 réunit une quinzaine de contes, dont ceux, bien rodés, bien applaudis aussi, des *Zurbains*, *Série IV* présenté en mai dernier au Théâtre Denise-Pelletier. Ils viennent avec du nouveau : cinq autres créations traitant de liberté, de quête d'autonomie, d'amitié et d'amour. Le tout, ou presque, signé par des élèves du secondaire recrutés à la suite d'un concours. *L'argent ne fait pas l'amour*, *Y vont-tu me lâcher un peu !*, *Coppertone* et autres titres seront présentés dans différentes maisons de la culture de la métropole. Les 17, 19, 20, 24,

25 et 27 octobre. Et de nouveau en mars. L'entrée est libre. Info : 87-ACCÈS # 631 ou www.ville.montreal.qc.ca/maisons.

Roberto Zucco à Saint-Hyacinthe

LES NEUF finissants en interprétation théâtrale du Cégep de Saint-Hyacinthe font leurs armes grand public sur le dos d'un prisonnier évadé. Dans une mise en scène de François Tassé, le bouleversant *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès revit sur les planches de la salle Léon-Ringuet. Les représentations filent tous les soirs à 20 h (demain, dimanche, c'est relâche) jusqu'au 21 octobre. Info : 450 773-6800 ou 514 875-4445, poste 207.

Jennifer Couëlle

Gagnez un voyage à Prague pour 2 personnes, ainsi que l'hébergement à l'hôtel !

ENVOLEZ-VOUS AU PAYS DE KÁTYA

En vous procurant des billets pour notre production de KÁTYA KABANOVÁ, vous serez automatiquement éligible au concours.

La valeur approximative de ce prix est de 4500 \$!

En collaboration avec les Journées Culturelles et Touristiques Tchèques

CSF **STANLEY** **120**

Les règlements du concours sont disponibles à L'Opéra de Montréal. Les billets sont soumis à certaines conditions, sont incessibles et non-remboursables. Le séjour doit s'effectuer avant le 31 octobre 2001. Le tirage aura lieu le 21 novembre 2000.

Nouvelle production

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

KÁTYA KABANOVÁ

LEOŠ JANÁČEK

4, 6, 9, 11 ET 15 NOVEMBRE 2000

À 20 HEURES

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

Une musique d'une grande tendresse...
De tout nouveaux décors et costumes...
Oksana Krovvyska, artiste en résidence du New York City Opera, interprète l'héroïne à l'âme déchirée dont l'amour fera basculer le destin...

Après le succès de *Jenůta* du même compositeur en 1997 :
2 prix Opus... concert de l'année - Montréal
et concert de l'année - Musique classique

Billets à partir de 37,50 \$

L'OdM • (514) 985-2258

PLACE DES ARTS • (514) 842-2112; www.operademontreal.qc.ca;
ADMISSION • (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595;

KATERINA : OKSANA KROVYTSKA • BORIS : ALLAN GLASSMAN • KABANICHA : NOELLA HUET • TICHON : THOMAS STUDEBAKER • DIKOJ : MIKHAIL SVETLOV KRUTIKOV
VANÁ : RICHARD CORDON • VARVARA : MARIANNE BINDIG • CHEF D'ORCHESTRE : STEWART ROBERTSON • METTEUR EN SCÈNE : BERNARD UZAN
DÉCORS : ANDRÉ BARBE • COSTUMES : JOYCE GAUTHIER • ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN • LE CHEF DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS ET PLUS...
D'UN SIMPLE COUP DE FIL :
Allo j'écoute! Composez le (514) **282-OPERA**
sur un téléphone à clavier pour entendre des extraits et de courts résumés...
OU SUR LE NET !
obtenez des infos complètes au : www.operademontreal.qc.ca

C'est beau la vie!

Claude Blanchard

Le retour spectaculaire de CLAUDE BLANCHARD, un événement à ne pas manquer!

PLUS QUE QUELQUES PLACES !

25 PERSONNES SUR SCÈNE

SUPPLÉMENTAIRES
jusqu'au 29 octobre 2000
AU CASINO DE MONTRÉAL

Spectacle à compter de 37 \$
Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente* à la billetterie du Casino de Montréal et sur le réseau Admission au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595.
* Moyennant les frais de service.
Groupes de 20 personnes ou plus : (514) 392-2749 ou 1 888 883-8823.
Forfaits hébergement offerts
1 888 898-7777

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.

The Holy Body Tattoo
Noam Gagnon et Dana Gingras
CIRCA > PREMIÈRE MONTRÉALAISE
« SES CORPS À CORPS VOLUPTUEUX OU VIOLENTS » Voir

18 > 21 OCT. 20H

prochain spectacle de la série

Boris Charmatz (France)
RATT ENEN TIONON
ACCOMPAGNÉ DU FILM LES DISPARATES (CÉSAR VAYSSIÉ)
PREMIÈRES NORD-AMÉRICAINES
« RADICAL, ÉNIGMATIQUE ET ENVOÛTANT » Le Télégramme, France

25 > 28 OCT. 20H + 29 OCT. 15H

Festival InterContinental de Nouvelle Danse

danses à l'usine
27 SEPTEMBRE > 29 OCTOBRE 2000

DES FAÇONS INÉDITES DE FAIRE ET DE DÉFAIRE LA DANSE

Billets individuels > Usine C • 514-521-4493 + ADMISSION • 514-790-1245 • 1-800-361-4595
Visitez notre site Web > www.festivalnouvelledanse.ca

USINE C 1345, avenue Lalonde, Métro Beaudry

Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts
Fonds de recherche en culture - Milieu en fond

Canada
Développement économique Canada
Canada Economic Development

Québec
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

Montréal
Ministère de la Culture et des Communications

USINE C

A+A

klur

NOUVELLES DU DISQUE

A Sei Voci

L'ENSEMBLE français A Sei Voci, entendu à Montréal la saison dernière, propose une rareté chez As-trée : les *Vêpres* de Stefano Fabri, très obscur compositeur du XVII^e siècle.

Langlais par Langlais

SOLSTICE a récupéré des enregistrements de Jean Langlais jouant ses propres oeuvres à l'orgue de Notre-Dame de Paris. Ces documents datent 1975, 1977 et 1981. Langlais mourut en 1991.

Rachmaninov, de Moscou

LES DEUX Trios pour piano, violon et violoncelle de Rachmaninov viennent d'être enregistrés chez Hyperion par un trio de Moscou qui porte précisément le nom du compositeur.



**MORDANT
DE FRANÇOIS**

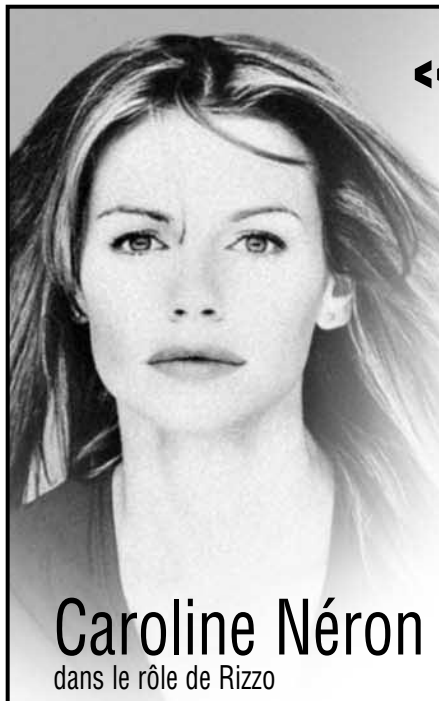
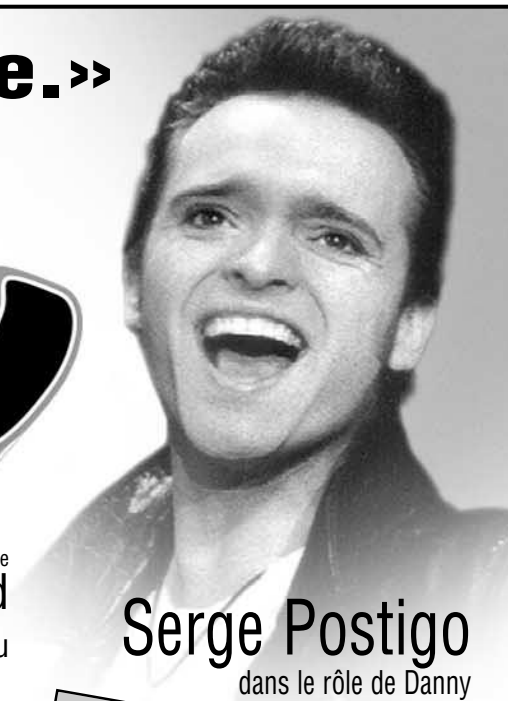
MASSICOTTE

**De retour les 19, 20 et 21 octobre
au Club Soda**

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU CLUB SODA, ET AU (514) 790-1111

Photo: A. Farneton ©1999

Logos: Club Soda, TQS, CKMF 94.3, CITE 107.3 FM, SODEC, SPECTRA

«Le verdict : un Grease jubilatoire.»
- Sonia Sarfati, LA PRESSE

Productions Sandler-Poulin présente

Grease

Mise en scène
Denis Bouchard
Chorégraphie Dominique Giraldeau

Caroline Néron
dans le rôle de Rizzo

Serge Postigo
dans le rôle de Danny

«...le public hier en redemandait.»
- Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Pour les fans... une grande réussite!»
- Pat Donnelly, THE GAZETTE

«Une véritable surbournie de rythmes et de couleurs.»
- Pierre O. Nadeau, JOURNAL DE QUÉBEC

Pour la 1^{re} fois en Amérique, les chansons originales du film!
«You're the one that I want» et
«Hopelessly devoted to you»

Forfaits familles en matinée disponibles!

11 représentations SEULEMENT!

Théâtre St-Denis 1, du 10 au 19 novembre Billeterie : (514) 790-1111 • Groupes : (514) 990-9215

Logos: La Presse, CKOI 96.9 FM



**DERNIÈRE SÉRIE
DE L'ANNÉE
DU 8 AU 11 NOVEMBRE**

Avec la complicité
de Michel Côté et de
Jean-Pierre Plante

LEMIRE

À L'OLYMPIA DU 27 SEPT AU 7 OCT & DU 1 AU 11 NOVEMBRE

BILLETS AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET PAR ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com

Logos: BILLETS, La Presse, ANALEKTA, L'OLYMPIA, CKOI 96.9 FM, TVA Le Réseau d'ici

DISQUES

Métamorphose en direct

ON A OUVERT le grand tiroir à surprises de la British Broadcasting Corporation et cette fois, ce sont les bandes de David Bowie qui sont dépoussiérées. *Bowie At The Beeb* comprend un premier compact, double, témoin de la période 68-72, et un second, simple celui-là, enregistré devant quelques dizaines de fans en juin 2000. Le plus récent est un genre de *best of*, bourré de bonnes versions des vieux classiques bien connus (dont cette fascinante *Man Who Sold The World*). Très bien, mais c'est le premier des deux qui est vraiment digne d'intérêt. Des surprises à la tonne, des versions encore embryonnaires de *Hunky Dory* et *Ziggy Stardust* qui avaient été concoctées pour la radio, sans cordes, cuivres et autres extravagances dignes du Bowie de l'époque. Le son est parfois inégal, mais cette petite tare est rapidement effacée grâce à cette impression de découverte, cette impression d'assister à la métamorphose d'un grand artiste en direct. À ce chapitre, *Bowie At The Beeb* est un morceau d'anthologie inestimable.



★★★★
BOWIE AT THE BEEB
David Bowie
EMI

Richard Labbé

Dernier cru anglais

FÉRU DE HOUSE et de drum & bass, le producteur britannique MJ Cole est devenu, avec l'album *Sincere*, l'ambassadeur de ce nouveau son anglais, le 2 Step, ou UK garage, un alliage efficace de house et de r&b. Muni de rythmes tranchants comme le drum & bass, ce qui provoque un effet boeuf sur les planchers de danse, le UK garage n'a pas fini de faire remuer les postérieurs. Ce premier album de MJ Cole est un savant ramassis d'influences hip hop, soul, r&b, ragga incarnées par une poignée de chanteurs invités. Donnant beaucoup plus de place aux voix (contrairement au house), sur une musique parfois légère (marquée par un piano furtif), parfois plus lourde (avec ses lignes de basse racoleuses et puissantes), MJ Cole représente bien l'état de cette scène. Le UK garage a mûri depuis sa première incarnation — le speed garage —, mais le meilleur reste à venir.

★★★ 1/2
SINCERE
MJ Cole
Talkin' Loud/ Universal
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Soulmatazz...

HERBIE HANCOCK a beau pianoter sur la dernière *track*, Guru a laissé s'évaporer la variable jazz de ses hors-d'oeuvre Jazzmatazz — sous cette bannière, deux compilations ont été lancées au cours des années 90 et même la précédente, inférieure à celle-ci en valeur absolue, laissait présager cette tendance. Ne reste plus qu'un hip hop sophistiqué, empreint de soul. Soulmatazz... Le nouveau projet de Guru (suprême MC de Gang Starr) réunit plutôt la nouvelle génération des chanteuses R&B (Erykah Badu, Angie Stone, Macy Gray, Amel Larrieux, Kelis, auxquelles s'ajoutent les très moyennes Nubians from France), deux superpapis de la culture afro-américaine (Isaac Hayes et Herbie Hancock) et les toujours pertinents Roots. L'alignement impressionne sur papier, un peu moins sur disque. Ces chansons, pour la plupart solides et inspirées, ne mènent pas leurs protagonistes à explorer de nouveaux territoires — sauf peut-être Erykah Badu, qui fait plus jazzy que d'ordinaire. Guru se contente d'intercaler son rap dans un contexte *urban* prédigéré quoique sincère et inspiré. Cool, néanmoins.



★★★ 1/2
STREETSOUL
Guru's Jazzmatazz
Virgin / EMI

Alain Brunet

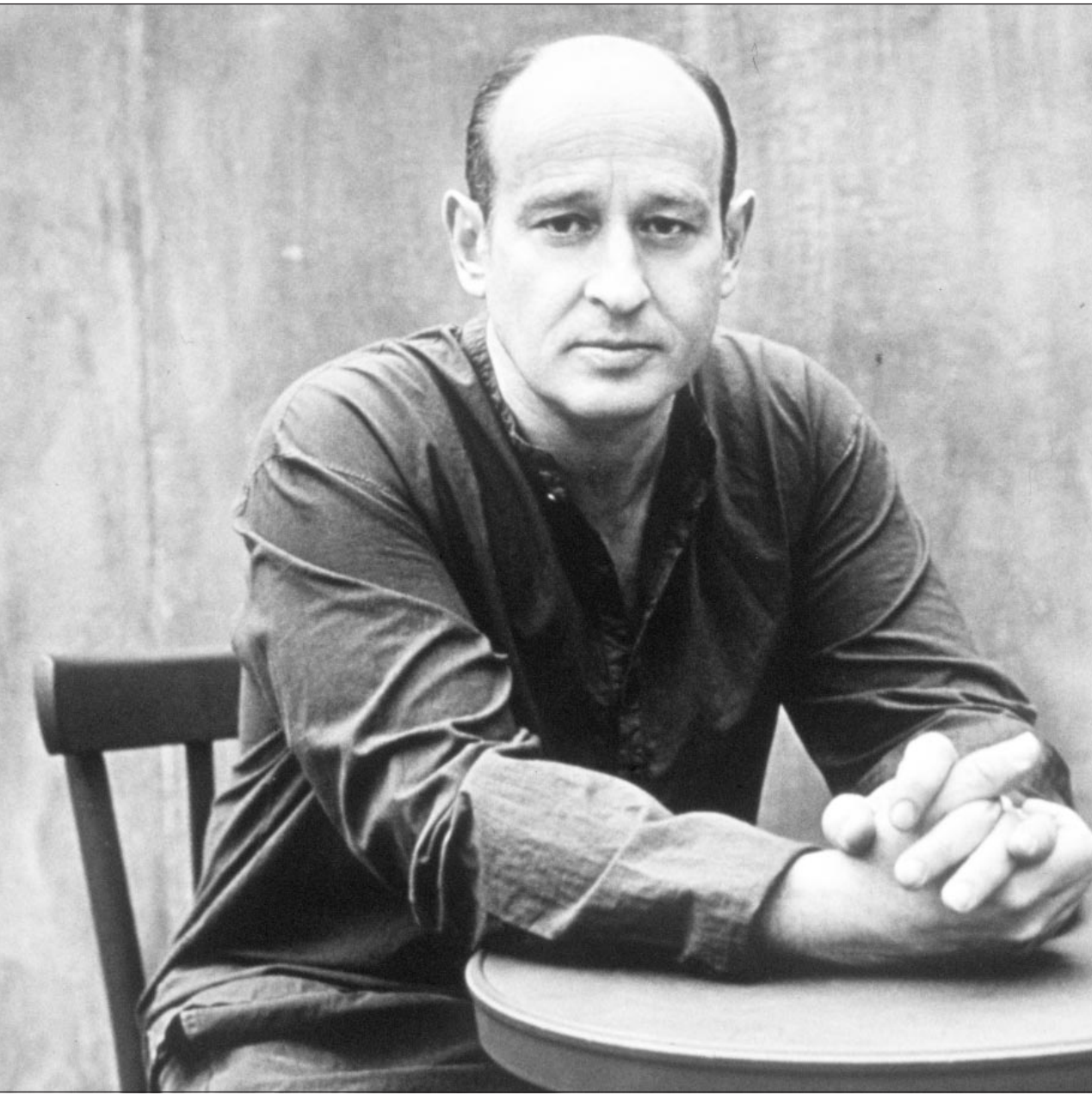
Blues brisé

UN CAS dans l'histoire du blues. Né au Mississippi en 1904, fils d'un ancien esclave, Scott Dunbar grave son unique disque en 1972, à l'âge de 68 ans. Onze morceaux figurent sur l'album et c'est lui seul qui joue de la guitare (désaccordée), qui chante (écorché) et qui tape des pieds pour tenir le rythme. Nous sommes loin de B.B. King, de son orchestre et de ses 36 bagues en or. Dunbar est un pauvre pêcheur d'eau douce (d'où le titre : *From Lake Mary*) qui ne connaîtra jamais la gloire. Cet album de blues acoustique, naïf et profondément rural passera d'ailleurs inaperçu, avant de devenir l'une des pièces les plus recherchées des collectionneurs de blues. Remercions toutefois l'écurie Fat Possum (*R.L. Burnside, Robert Cage, T. Model Ford*) de ressortir aujourd'hui cette intéressante pièce d'art brut, un trésor en autant qu'on soit un adepte du blues authentique, brisé et sans le sou.

★★★ 1/2
FROM LAKE MARY
Scott Dunbar
Fat Possum / Epitaph
Jean-Christophe Laurence

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



Michel Jonasz : « C'est une espèce de transition, cet album. Une envie d'aller ailleurs. »

Jonasz, bien branché

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Sorti en France le printemps dernier, et chez nous en début de semaine, *Pôle Ouest*, le 14^e album de la noble carrière de Michel Jonasz est une bien curieuse entité. Servi à la mode du nouveau millénaire, cet album marie les rythmes préprogrammés (eh oui !) et les teintes bleutées de cette musique soul et rhythm & blues qu'il affectionne tant. La facture est moderne, le style, éprouvé. Mais surtout, la voix est toute là, chargée, chevrotante, soyeuse, coulant sur les rythmes insistants et bien aiguisés.

De passage à Montréal en août dernier pour les besoins du tournage du clip de *Le Boléro*, une chanson qui évoque Rubén Gonzalez et les soirées cubaines, Jonasz était en grande forme. La journée était radieuse, nous étions assis à une table dans le grand hall de son hôtel, un air de jazz jouait à l'arrière-plan.

Jonasz, extrêmement généreux, s'emballe à propos de son nouveau disque : « Je me suis dit que si je commençais à me faire larguer par la technologie, les nouveaux instruments et les ordinateurs, un jour, je ne serais plus dans le coup. Or, j'ai toujours voulu être branché. »

Il raconte l'année et demie passée dans son *home studio* avec Bab (Allium Bâ), le producteur français qui prépare les séquences et les

basses sur *Pôle Ouest*. Qu'il utilisait déjà des machines du genre pendant l'écriture de *Soul Music Airlines* (son précédent album, sorti en 1997), et même de *Où est la source ?* (1992). Cette fois, plutôt que de composer avec ces machines, il s'est loué un logement dans le Marais, à Paris, pour en faire son studio, avec tout l'équipement nécessaire.

Le résultat est épatant. N'importe quel chanteur de sa génération — « Je suis de la génération qui a vu naître le rock & roll dans les années 50 ! » dit le chanteur qui a commencé sa carrière dans un groupe rock sixties — aurait passé pour un espèce d'opportuniste à tripoter ainsi les machines. Pas Jonasz, visiblement à l'aise avec cette façon de procéder qui donne du relief à sa musique de l'âme, dont il trouve les racines dans le blues, Piaf et même la musique tzigane.

« C'est une espèce de transition, cet album, dit-il. Une envie d'aller ailleurs. Qu'est-ce que tu veux, je compose et j'écris d'une certaine façon, je ne peux pas contrôler ça. Par contre, la façon de travailler, les gens avec qui je travaille, le studio, ça oui, j'ai mon mot à dire. J'ai ainsi l'impression de ne pas refaire le même album. »

Au moment où *Pôle Ouest* sort chez nous, Michel Jonasz entame à l'Olympia sa rentrée parisienne, qui se poursuivra pendant 200 concerts. « Deux cents... je crois qu'ils exagèrent un peu. Mais j'aime toujours autant les concerts, enchaîne-t-il en se versant un peu de thé. Pour moi, ce n'est pas concevable de

faire des disques sans monter sur scène. C'est comme une histoire d'amour. Faut s'embrasser, faut prendre les gens dans ses bras, pas seulement leur envoyer des lettres. C'est là que ça se concrétise. Sinon, ça reste abstrait, le rapport entre l'artiste et le public.

« J'ai ma façon de faire pour que ça ne me lasse pas : je me prive. Je me mets, si tu veux, en état de manque. Je ne suis pas toujours sur scène, ça fait trois ans que je n'ai pas fait de tournée. Je fais un spectacle, une tournée, et puis hop, je recommence à écrire, à composer. Je retrouve donc le plaisir, intact, de faire de la scène. »

Si tout se passe comme il l'espère, nous devrions voir ce nouveau concert l'été prochain, aux FrancoFolies. De toutes nouvelles chansons, des nouveaux arrangements de ses classiques, et bien sûr *Super Nana*. « Y'a des chansons que je ne peux plus chanter, comme *J'veux pas qu'tu t'en ailles*. C'est bête-ment physique. Par contre, je chante toujours *Super Nana* avec plaisir. C'est un peu une chanson porte-bonheur. Je sais bien que je suis sur une scène pour les gens, pour leur faire plaisir. Mais je sais aussi que si je ne me fais pas plaisir, ils n'en auront pas.

« Mais je vais faire *Les Vacances au bord de la mer*, assure-t-il. Tu te rends compte, cette chanson, ça fait 20 ans que je ne l'ai pas chantée ! Il a fallu tout ce temps pour que je retrouve l'envie de la faire en spectacle. »

On attend ces retrouvailles avec impatience.

Groove langoureux

BON, D'ACCORD. Le film est pourri. Les admirateurs de musique *soul* romantico-cochonne des années 70 apprécieront néanmoins les efforts qu'ont déployés les producteurs de *The Ladies Man* afin de réunir sur l'album quantité de titres dont le but ultime est de faire écho aux ardeurs lubriques du protagoniste du film. Teddy Pendergrass (*Turn Off The Lights*), Rufus et Chaka Khan (*Sweet Thing*), Roberta Flack et Donny Hathaway (*The Closer I Get To You*), Grover Washington Jr. (*Mister Magic*), les Isley Brothers (*That Lady*), entre autres, y vont tous de leurs élans les plus veloutés. Le *groove* langoureux de la partition originale de Marcus Miller a été conçu dans le même esprit. Et assure une belle unité de ton à l'ensemble. Même la chanson récente de Johnny Gill (*Close The Door*) semble tout droit sortie de l'époque. Les coiffures afro reviendront-elles à la mode ?

★★★ 1/2
THE LADIES MAN
Music From The Motion Picture
Dreamworks Records

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Letarte, en chanson

FOLK ACTUEL, rythmes qui trottaient, pastels jazzy, minuscules pointes de rock, le tout enrobé par la voix mince d'une diseuse — difficile à supporter dans le registre aigu, en ce qui me concerne. Les mots ? Contemplation du quotidien, états généraux de la relation amoureuse, diffraction de l'actualité, fortes injections de sensualité. Il y a aussi des mots étrangers... Inventés ? Au fil des ans, Geneviève Letarte a construit un univers riche et singulier, autour duquel gravitent littérature, musique et théâtralité. Voici la dimension chanson, enrobée d'une musique qui nous rappelle une avant-garde des années 80. Letarte ne souffre visiblement pas de jeunisme, en tout cas. Si elle nous a pondu un travail solide et cohérent au plan littéraire, elle ne me semble pas s'être parfaitement lovée dans la forme chanson — dont le cadre musical est, pourtant, assuré par l'excellent guitariste et compositeur Claude Fradette. A-t-elle vraiment choisi le cadre

musical qui lui convient ? D'où ce tout petit malaise qui accompagne parfois mon écoute.

★★★
CHANSONS D'UN JOUR
Geneviève Letarte
Ambiances Magnétiques / Dame
Alain Brunet

Communion

LEUR AVENTURE devait être brève. Vu son succès, elle s'est prolongée jusque sur disque. Après Jalbert et Bigras, le spectacle (en nomination pour un Félix) voici donc Jalbert & Bigras, l'album... en spectacle. *Communio* est le témoin d'un concert enregistré cet été au Spectrum et à la Place des Arts. C'est aussi le titre d'une pièce inédite, ballade arache-cœur livrée à grand renfort de piano, de cordes et d'harmonies vocales. *Communio* est la seule pièce que Dan et Laurence ont écrite en tandem. Le reste du disque se divise entre des tonnes à elle (*Tomber, Chanson pour Nathan, Pour toi*) et à lui (*Tue-moi, Ange Animal, Maledetto Angelo*) à l'exception d'une reprise émouvante de *Lucky !Lucky !* de Richard Desjardins, à mon avis le sommet du spectacle. Les disques *live* rendent rarement justice à ce qui s'est vraiment passé sur scène. Mais *Communio* transmet bien l'intensité, la simplicité et l'atmosphère intimiste de cette belle expérience en duo, qui se terminera le 17 décembre... au Yukon !

★★★
COMMUNIO
Dan Bigras & Laurence Jalbert
Audiogram / Select
Jean-Christophe Laurence

Robbie, Kylie...

ROBBIE WILLIAMS fabrique de la bonne pop. Une pop qui sonne, qui accroche dès la première écoute, une pop qui fait sourire, qui fait rire aussi. L'ennui, c'est que ce chanteur britannique a parfois des idées de grandeur, au point de plomber ses chansons de refrains qui n'en finissent plus (l'album fait 75 minutes, beaucoup trop pour un truc pop), de chansons qui étirent la sauce (14 titres au programme, était-ce vraiment nécessaire ?), d'arrangements grandioses à tous crins... Bon, mais un peu trop imbu de son talent, le beau Robbie. Sa chère copine Kylie Minogue, elle, a pondu une bêtise *dance*

beaucoup trop prévisible, où les rares moments de bonheur font figure de naufragés. Et puis, la pièce *Your Disco Needs You* est peut-être la chanson la plus kitsch produite depuis les beaux jours de Village People. Cela dit, on peut toujours se rabattre sur le physique aux avantageux de la dame, bien en évidence sur la partie pliante de la pochette, juste au centre. À épingler tout près du coffre à outils.

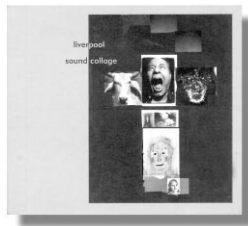
★★★
SING WHEN YOU'RE WINNING
Robbie Williams
Chrysalis/EMI

★★
LIGHT YEARS
Kylie Minogue
Parlophone/EMI

Richard Labbé

The Beatles, prise 2000

ENTRE VOUS et moi, ça commence à faire. Les Beatles, on aime. Mais il y a toujours bien des limites à vouloir gratter les vieux fonds de tiroir. Reformier virtuellement John, Paul, George et Ringo (rappelez-vous *Free As A Bird*) était déjà une entreprise douteuse.



Mais voici qu'on recycle les Fab Four dans une bouillie électronico-actuelle moitié branchouille, moitié musique contemporaine, dans un exercice de style qui cache mal son opportunisme. Produit par Paul McCartney pour une expo d'art, *Liverpool Sound Collage* porte bien son nom. Les bruits de rues à Liverpool côtoient des rythmes en boucle à la mode, deux ou trois grooves de basse électrique et quelques phrases vides, tirées de vieilles entrevues des Beatles. Le résultat n'est pas franchement mauvais, mais tout simplement sans intérêt. Sir Paul a peut-être voulu montrer qu'il était encore dans le coup, mais on a surtout l'impression qu'il tente de faire son propre *Revolution #9*... hélas ! 30 ans trop tard, et sans une once de subversion.

★★
LIVERPOOL SOUND COLLAGE
Paul McCartney
EMI

Jean-Christophe Laurence

NOUVELLES DU DISQUE

Bach à la contrebasse

Les six Suites pour violoncelle seul de Bach font l'objet d'une nouvelle adaptation, cette fois à la contrebasse, et dans deux enregistrements différents : par Edgar Meyer chez Sony et par Bernard Salles chez Gallo.

Autour de Duruflé

La marque britannique Herald, spécialisée en musique sacrée, groupe sur le même disque le *Requiem* et le *Notre Père* de Maurice Duruflé ainsi que la *Déploration sur*

le nom de *Durufle* inspirée au compositeur Ian de Massini par la mort, en 1986, du célèbre musicien français. De Massini dirige les Cambridge Voices dans les trois œuvres. Une autre marque britannique, Nimbus, annonce l'intégrale de la musique chorale de Durufle, par Christopher Robinson et le St. John's College Choir.

Puccini, chez EMI. Pour la même marque, ils enregistreront *Madama Butterfly*, du même compositeur, et *Adriana Lecouvreur*, de Cilèa.

Pas une « première »

La marque française Integral Classic annonce comme une « première mondiale » le disque des trois Quatuors à cordes de Soulima Stravinsky, le fils de l'auteur du *Sacre du printemps*, joués par le Quatuor de Clermont. C'est ignorer l'enregistrement du Florida String Quartet qui, réalisé en 1992 chez Centaur, contenait déjà les trois oeuvres.

Alkan à l'orgue

On connaît la musique pour piano d'Alkan, grâce notamment aux enregistrements de Marc-André Hamelin. Nicholas King explore maintenant la musique d'orgue de cet étonnant musicien, chez Symposium.

Berlioz en Russie

La marque Icone a récupéré un live de Russie, 1971, de la *Symphonie fantastique* de Berlioz. Arvid Jansons, père du chef bien connu Mariss Jansons, dirige l'Orchestre Philharmonique de Leningrad.

Les

WEEK-ENDS de la CHANSON

ALAIN LECOMPTE CHANTE VICTOR HUGO

10, 13
ET 14
OCTOBRE
20h



**«Un pur ravissement»
Elisabeth Gagnon S.R.C.**

Studio-théâtre de la Place des Arts
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service







2898605
2898605

Ciné-spectacle
commenté
sur scène par
JACQUES MARS

Ce soir à Laval
jusqu'au 19 octobre !

Mexique

TERRE DE MAGIE

LES GRANDS EXPLORATEURS

Une présentation de
VISA Odyssée Desjardins

**RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT !**
(514) **521-1002**
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL :
1 800 558-1002

LOCALEMENT
EN VENTE
CHEZ

- SAINT-HYACINTHE** / Auditorium de l'I.T.A. / **13 NOVEMBRE**
- LAVAL** / Salle André-Mathieu / **14 au 19 OCTOBRE**
- SAINT-THERÈSE** / Collège Lionel-Groulx / **20 OCTOBRE**
- LONGUEUIL** / Salle Pratt & Whitney Canada / **23 au 29 OCTOBRE**
- MONTRÉAL** / Théâtre L'Olympia / **14 au 19 NOVEMBRE**
- MONTRÉAL** / Salle Pierre-Mercure / **20 au 24 NOVEMBRE**
- MONTRÉAL-NORD** / Cégep Marie-Victorin / **27 au 30 NOVEMBRE**

www.lesgrandsexplorateurs.com

2899615



Pierre Légaré

Octobre
 6 -Laval
 13 -Ste-Geneviève
 20 -Ste-Geneviève
 21 -Sherbrooke
 27 -Gatineau
 28 -Granby
 Novembre
 3 -Trois-Rivières
 12 -Terrebonne
 Décembre
 9 -Sorel
 16 -Valleyfield

rien

Dernières représentations
 23, 24, 25 novembre
Monument-National

Billets: 871-2224 et chez Admission 790-1245

Scenar



Chagall présente

ALAIN MORISOD SWEET PEOPLE

**À LA DEMANDE
GÉNÉRALE**

de retour!





Invité spécial
Yvann
Le jeune chanteur
Suisse

**EN VENTE
MAINTENANT**

les 21 et 22 octobre

**Théâtre
St-Denis**

 **NESCO Berri**
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs

TICKETMASTER

Théâtre St-Denis 12h à 21h

 **VISA**

Achats par carte de crédit: 790-1111

(+ frais de service)

2894142

2894201

« Le rythme est frénétique...
Une réalisation majeure. »
THE JAPAN TIMES, TOKYO

Billets à 20\$ disponibles pour
les étudiants (26 ans et moins).
Détails au guichet de la Place
des Arts seulement.
Quantités limitées.

**LALALA
HUMAN
STEPS**
Édouard CHORÉGRAPHIE
Lock

EXAUCÉ

Dès vendredi !

VENDREDI 20 OCTOBRE, 20h
SAMEDI 21 OCTOBRE, 20h

 **Salle Wilfrid-Pelletier**
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245.
Redevance et frais de service

Une production de La La La Human Steps
Une présentation de l'Équipe Spectra

ARBRE A FRUITS

Marie-Jo Thério

25, 27, 28 octobre, 20h

LE CORONA

Maintenant ouvert

Bistro Le Petit Bonheur

93 5.0500

2490, Notre-Dame O. Métro Lionel-Groulx

Billets disponible sur le réseau Admission au 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

2891575

RENOUVEAU

La Presse

2891575

DISQUES

James Ehnes: 24 ans et déjà grand violoniste

CLAUDE GINGRAS

James Ehnes nous revient – récital de main après-midi au LMMC – précédé de deux très remarquables enregistrements chez Analekta : les deux Sonates pour violon et piano de Prokofiev et les six Sonates et Partitas pour violon seul de Bach.

Le jeune violoniste manitobain s'attaque, à 24 ans, à un répertoire extrêmement exigeant où la concurrence est redoutable. Pour les Prokofiev, la discographie remonte aux sources avec l'immense David Oïstrakh, leur créateur, et n'a jamais cessé depuis de s'augmenter de nouveaux couplages. (En ce qui concerne la deuxième Sonate, op. 94a, nous parlons, bien sûr, de la transcription faite par Prokofiev à la suggestion d'Oïstrakh, l'original étant pour flûte.) Pour les Bach, la liste des violonistes qui ont voulu fixer pour la postérité leur conception de ce sommet de leur répertoire est interminable, depuis Enesco, Heifetz, Milstein et Szeryng jusqu'à nos jours, où des interprétations à caractère musicologique s'ajoutent aux lectures traditionnelles.

Malgré son jeune âge, James Ehnes fait très bonne figure au milieu d'un tel aréopage. Première qualité observée : il joue très juste et ne connaît aucune espèce de problème de technique. Mais il y a mieux encore : une maturité tout aussi étonnante, qui est déjà celle d'un grand violoniste.

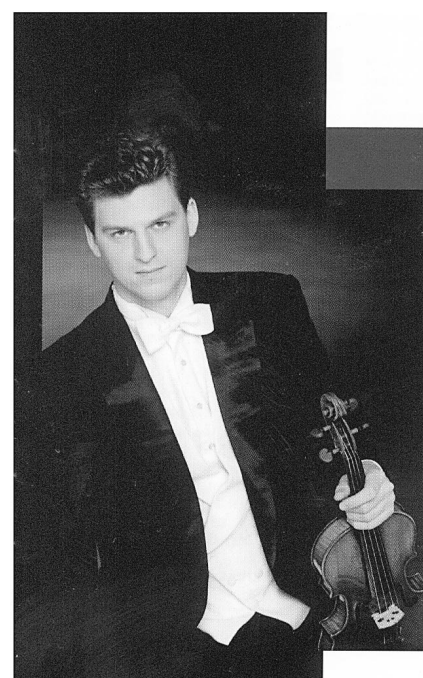
Pleins de contrastes, ses Prokofiev sont tour à tour enveloppés d'un inquiétant mystère, traversés du plus séduisant lyrisme ou animés d'une sorte d'énergie rageuse, avec, du commencement à la fin, un absolu contrôle des sonorités les plus fines et les plus changeantes dont le piano de la jeune Wendy Chen se fait le parfait écho.

Mon seul regret : que Ehnes complète son disque avec les banales *Cinq Mélodies* (à l'origine pour voix). Ces 13 minutes auraient pu être consacrées plutôt à la Sonate pour violon seul op. 115, d'une durée équivalente, et dont les rares versions sont ou médiocres ou jumelées avec d'autres oeuvres que les deux Sonates violon-piano.

Joués avec toutes les reprises, les Bach de Ehnes totalisent 150 minutes, soit deux compacts. Les trois Sonates, rappelons-le, contiennent chacune quatre mouvements, dont une complexe fugue, alors que les trois Partitas correspondent à des suites de danses au nombre variable.

Dans l'esprit de son répertoire quotidien, Ehnes opte pour une lecture traditionnelle, mi-classique, mi-romantique. À la fois rigoureux et expressif, avec tout au plus quelques dynamiques ajoutées à celles qui figurent déjà dans le texte, son Bach confirme avec plus d'éloquence encore que son Prokofiev, parce que l'exercice vise plus haut, cette aisance technique et cette maturité dont j'ai parlé.

Doubles cordes d'une rare précision, clarté polyphonique dans les fugues, calme contemplatif dans les pages lentes, énergie rythmique dans les mouvements de danse, articulation irréprochable jusque dans les séquences les plus rapides : tout est là et, comme dans les Prokofiev, porté par une prise de son parfaitement naturelle.

ANALEKTA
fleurs
de lys

Bach

The Six Sonatas & Partitas
for Solo Violin
Les Six Sonates & Partitas
pour violon seul

James Ehnes

violin / violon

2 CD

JAMES EHNES, violoniste :
deux enregistrements,
sous étiquette Analekta

★★★★

PROKOFIEV : oeuvres pour violon
et piano, avec Wendy Chen, pianiste :
Sonates no 1, en fa mineur, op. 80,
et no 2, en ré majeur, op. 94a ;
Cinq Mélodies, op. 35a
(FL 2 3145)

★★★★★

J. S. BACH : les trois Sonates
et les trois Partitas pour violon seul,
BWV 1001 à 1006
(double CD, FL 2 3147-8)

Ciné-spectacle
commenté
sur scène par
PATRICK MATHÉ

À L'OLYMPIA !
Ce soir: 19 h
Demain: 13 h 30 - 16 h

Aventure en Chine

DU TIBET À SHANGHAI

LES GRANDS
EXPLORATEURS

Une présentation de
VISA *Odyssée* Desjardins

RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

ÉGALEMENT
EN VENTE
CHEZ

SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 3 NOVEMBRE
MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 14 au 15 OCTOBRE
MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 16 au 20 OCTOBRE
MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 23 au 26 OCTOBRE
SAINT-THÉRÈSE / Collège Lionel-Groulx / 27 OCTOBRE
SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU / Théâtre des Deux Rives / 28 OCTOBRE
SAINT-JÉRÔME / Polyvalente / 31 OCTOBRE et 1^{er} NOVEMBRE

www.lesgrandsexplorateurs.com

ford focus
présente les

FRANCOFOLIES

SUR LA ROUTE

UNE RENCONTRE INÉDITE

En tournée

Drummondville • 29 novembre
Sherbrooke • 30 novembre
Montréal • 1er décembre
Trois-Rivières • 7 décembre
Ottawa • 13 mars
Québec • 15 mars
Chicoutimi • 17 mars
Baie-Comeau • 19 mars
Rimouski • 21 mars
Rouyn-Noranda • 24 mars

Marc Déry

Mino Cinelu

Billets en vente
aujourd'hui
à midi!

première partie Manon Lévesque

Vendredi 1^{er} décembre, 20h - Théâtre Saint-Denis 1

Une production de

LES FRANCOFOLIES
DE MONTRÉAL

Québec

Radio-Canada

26\$ + taxes et frais de service
En vente au Théâtre Saint-Denis 1 et au 514-790-1111

Un don de 2\$ par billet sera remis
au Club des petits déjeuners du Québec

Pour informations: (514) 876-8989 www.francofolies.com

Piet Roelen présente

HELMUT LOTTI

Une soirée spéciale incluant ses plus grands succès
classiques ainsi que des extraits de "Out Of Africa"

45 artistes sur scène
Chef d'orchestre : André Walschaerts
Avec invité spécial : Michael Junior,
chanteur prodige belge de 14 ans

VENDREDI 17 NOVEMBRE 20H
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Billets à la Place des Arts,
aux comptoirs Admission,
par téléphone au
514.842.2112
ou au www.pda.qc.ca

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 18 NOVEMBRE
EN VENTE À MIDI AUJOURD'HUI

"Helmut Lotti - Out of Africa" maintenant en magasins.

PRODUCTIONS
RUBIN FOGEL

«Il y a trop de blanc au Québec.»

Octobre
26-Chicoutimi

Novembre
4-Baie-du-Febvre
10-11-Coaticook
17-St-Eustache
29-Terrebonne

Décembre
1-Gatineau
3-Mégantic
6-Ste-Foy

18, 19, 20, 21
octobre 2000

Gesù

1200 rue de Bleury, Métro Place-des-Arts
billets: 861-4036, Admission 790-1245

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

14 octobre 2000

Page D13 manquante

CHANSON

Pour l'amour de Piaf

JEAN BEAUNOYER

Une Américaine de petite taille, d'origine marocaine, fera revivre Édith Piaf, ce soir, sur la scène de la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Raquel Bitton, qui a déjà présenté son spectacle dans de grandes villes américaines, dont New York, au prestigieux Carnegie Hall, n'entend pas imiter Édith Piaf. Elle veut la faire connaître au monde entier et rappeler son existence aux Français qui n'ont toujours pas consacré un musée en mémoire de la plus grande chanteuse française.

« Je n'ai pas vécu la vie de Piaf, ni ses amours, ni ses malheurs, et même si mon corps et ma voix lui ressemblent, je ne suis pas Piaf et personne ne la remplacera. Mais si on ne chante pas Piaf, on va l'oublier. »

Les Américains ne semblent pas l'avoir oubliée puisqu'elle a présenté un hommage à Édith Piaf en janvier au Carnegie Hall devant un auditoire composé de 99,5 % d'Américains.

« Édith Piaf est la seule chanteuse française qui a gagné le cœur des Américains », souligne madame Bitton, qui a hérité de son père une passion pour l'histoire de la chanson française.

En début de carrière, madame Bitton a chanté du jazz et du blues avant de découvrir les grands compositeurs de la chanson française.

« Si Édith Piaf vivait aujourd'hui, elle serait une chanteuse de blues. Il suffit de l'écouter pour constater tout le *soul* qu'elle a dans la voix. Avec un orchestre de

jazz autour d'elle, elle aurait été l'égale des grandes chanteuses de blues comme Ella Fitzgerald et Billie Holliday. Piaf fascine encore les Américains et une nouvelle génération s'intéresse au phénomène Piaf. J'ai rencontré plusieurs étudiants qui écrivaient des thèses sur elle et sa musique. »

Raquel Bitton est une passionnée de l'œuvre de Piaf et connaît tous les compositeurs qui ont travaillé avec elle, dont Claude Lévêillé. « Les plus belles chansons interprétées par Piaf ont été écrites entre 1930 et 1945 ; par la suite, la plus belle a été *Les Vieux Pianos* de Lévêillé. Elle a écrit pour son amant Marcel Cerdan *L'Hymne à l'amour* dans la salle de bains, alors que la douleur de sa mort l'avait rendue presque folle. »

Édith Piaf a écrit bien sûr *La Vie en rose*, que les Américains connaissent bien, mais la grande dame de la chanson a été entourée des plus grands compositeurs et auteurs. Elle était le symbole vivant de la chanson française.

« Et pourtant, note madame Bitton, qui s'exprime en français sans aucun accent, on ne joue pratiquement plus de chansons françaises à la radio en France. On ne joue plus les chansons d'Édith Piaf. Pourtant, sa musique est encore vivante et aimée. Il faut chanter Piaf, ici et partout dans le

monde. Vous savez qu'on imite Piaf même au Japon ? »

Ce soir, Raquel Bitton, entourée de 20 musiciens, n'imitera pas Piaf. Elle vous fera l'aimer davantage.



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

« Si Piaf vivait aujourd'hui, elle serait une chanteuse de blues », dit Raquel Bitton.

ARTS VISUELS

Le centre-ville vu autrement

EN DEUX MOIS, le Centre des arts Saidye-Bronfman a permis à deux artistes montréalaises d'exposer solo, non pas dans son quartier Côte-des-Neiges, mais en plein centre-ville. Après l'univers aquatique de Janet Bellotto, un local vide de la rue Sainte-Catherine accueille les sculptures organiques de Sarah Stevenson. Ce n'est pas la première fois que cet ancien commerce abrite des manifestations d'art contemporain : en 1998, il avait été investi pour *Artifice*, un ensemble d'expositions dans des espaces vacants. Il faut dire que l'endroit s'adapte facilement à tous les genres. L'installation ténébreuse de Bellotto était à des années-lumière des œuvres transparentes de Stevenson. Les grandes cages-robots de celle-ci ne manquent pas pour autant de mystère. Fragiles et pourtant solides, vulnérables et pourtant inaccessibles, elles interpellent le regard du visiteur. Nos repères visuels et spatiaux sont totalement bousculés. À voir jusqu'au 28 octobre du jeudi au samedi, de 12 h à 17 h, au 2089, rue Sainte-Catherine Ouest.

Jérôme Delgado

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENCAINS

7BI12

Oeuvres récentes de
MARCELLE BONENFANT-DUBÉ
Le dimanche 15 octobre 2000
à 14 h
Galerie Clarence Gagnon
...
1108, av. Laurier Ouest
Outremont
Rens.: (514) 270-2962

EXPOSITION
RAPHAËL MONTPETIT
du 17 au 28 octobre
...
GALERIE KASTEL
1368, av. Greene - Westmount (514) 933-8735
Heures d'ouverture: mardi au samedi de 10 h à 17 h 30

Les Artistes de l'Art Décoratif de Montréal
Exposition et vente annuelle
Vend. 20 oct. de 10 h à 21 h
Sam. 21 oct. de 10 h à 17 h
Dim. 22 oct. de 10 h à 16 h
Rens. : (450) 227-8849
Le Centre Culturel de Pierrefonds
13850, boul. Gouin
Pierrefonds QC
Cadeaux peints à la main et accessoires décoratifs
ENTRÉE LIBRE
Une partie des recettes sera remise à la Fondation du Cancer du Sein de Montréal

LE FILS DE RENOIR PASSE L'ÉTÉ À MONTRÉAL

DERNIÈRE CHANCE
JUSQU'AU 15 OCTOBRE

Une présentation de **ABITIBI CONSOLIDATED**

DE RENOIR À PICASSO
CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
DU 1^{ER} JUIN AU 15 OCTOBRE 2000

Les plus grands noms de la peinture française passent l'été à Montréal. Voyez les chefs-d'œuvre de Renoir, Picasso, Monet, Cézanne, Modigliani, Matisse et plusieurs autres. En tout, quatre-vingt-un tableaux ; une collection de réputation internationale jamais présentée auparavant en Amérique. À voir pour la première et l'unique fois !

Réservez dès maintenant la date et l'heure de votre visite : billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 ou 1-877 BEAUX-ARTS et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements : (514) 285-2000
Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

Pierre-Auguste RENOIR, *Claude Renoir en clown* (détail), vers 1909.
Paris, Musée de l'Orangerie © Photo RMN - Jean

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Québec
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
AIR FRANCE
La Presse

DANSE

Entre ciel et eau

FRÉDÉRIQUE DOYON et STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

ENTRE CIEL et eau, voilà où se déploie l'Ophélie moderne de *Vol d'âme*, la nouvelle création de Jocelyne Montpetit présentée à l'Usine C pour la troisième semaine des Danses à l'Usine.

Inondée de lumière, la noyée de Shakespeare ressuscite à travers l'intensité des gestes lents de Jocelyne Montpetit. Momifiée, puis dévoilée, elle tâtonne, palpant l'air de ses bras et de ses mains, se perd et retrouve son image réfléchie, ses ombres multiples. En quête d'une autre vie, elle reste cependant toujours habitée par l'eau qu'elle semble réapprovisionner sous une autre forme : la lumière, celle d'Axel Morgenthaler.

Si ce n'était la forte présence sur scène de la danseuse solo, le spectacle en aurait été un de son et lumière. Créé de toutes pièces par les éclairages et la scénographie magnifiques d'Axel Morgenthaler, l'étrange lieu où évolue cette Ophélie, aérien et fluide, pourrait presque à lui seul faire le spectacle, tout en textures lumineuses. Chutes de lumière diaphane, surfaces miroitantes, scintillements d'une toile argentée baignée de lumière caressante, la richesse de l'apport scénique est telle qu'elle menace presque la danse. Dmesure scénographique qui s'annonçait déjà dans *À quoi rêvent les aveugles* et qui s'inscrit parfois mal dans l'univers tout intérieur et contenu de Jocelyne Montpetit.

Sa danse reprend toutefois le dessus quand elle réapparaît sur scène dans une robe gonflée d'air — une création de la designer Issey Miyake — toute blanche, sa tête en émergeant comme le pistil d'une fleur. Un autre rythme, voire une certaine tension, prend alors la relève, fruits des arrangements sonores de Larsen Lupin et d'une danse plus physique de Montpetit — agréablement inhabituelle pour la minimaliste qu'elle est. À la fois soumise et souveraine, sa gestuelle fascine, nous révélant un être ni vieux ni jeune qui prend et qui donne, s'offre et s'efface. Une âme plutôt qu'un corps danse alors sous nos yeux.

Danse en devenir

Autre soirée solo, mais cette fois au masculin, *Singularités* met en scène quatre créations de Motaz Kabbani, un chorégraphe peu connu du public montréalais. Si *Pariah* et *Voyage #4* annonçaient une danse balbutiante qui commence à peine à s'affirmer, on retrouve avec *Unwritten* la signature gestuelle d'un chorégraphe en devenir. Le corps nu de l'unique interprète de Kabbani, Daelik Hackenbrook, se déploie dans toute sa vulnérabilité sous une lumière chaude. Entre la sculpture et l'animal, le mouvement est à la fois organique et gracieux, les courbes, inusitées. La dernière pièce, *I Still*, ressemble au délire de bonheur et de souffrance que provoque la prière. Son esthétique singulière aux accents orientaux intrigue sans complètement séduire. Un amusant dialogue entre danseur et musicien nous tient tout de même en haleine. Un langage se distingue dans l'ensemble : celui, très éloquent, des mains, puissantes et grâcles.

Confusion en la demeure

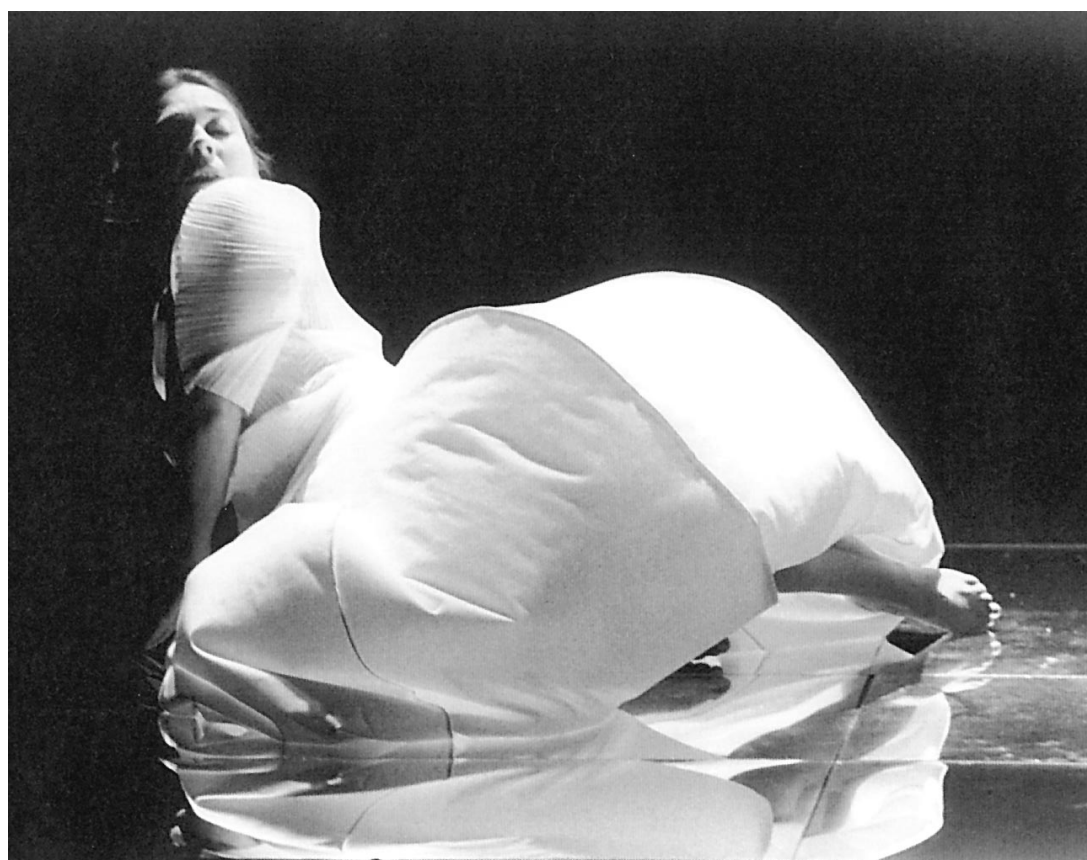
Jusqu'au 14 octobre à l'Agora de la danse, le collectif Grivem.pec nous conte le mythe de Babel. Dans *Détour de Babel*, de magnifiques chants polyphoniques — allant de chansons à boire à la musique baroque, en passant par le gospel — servent de point d'ancrage à une suite de 14 tableaux qui explorent les divers moyens de communications inventés par les hommes. Le spectacle se veut une intégration de la musique, du théâtre et du mouvement, mais, dans les faits, il plaira davantage aux mélomanes qu'aux fanatiques de danse, car la gestuelle y est peu développée. Et si, dans certains tableaux, l'amalgame des différentes formes d'art sert parfaitement le propos de la pièce, dans d'autres il ne fait que semer la confusion et essouffler les chanteurs. Chapeau, par contre, pour une utilisation imaginative de l'espace scénique, qui incorpore même les majestueux escaliers de l'Agora de la danse.

VOL D'ÂME, de Jocelyne Montpetit, ce soir, 20h, à l'Usine C. Info : 514 521-4493.
SINGULARITÉS, de Motaz Kabbani, ce soir au Théâtre La Chapelle. Info : 514 843-7738.
DÉTOURS DE BABEL, de Grivem.pec, ce soir à l'Agora de la danse. Info : 514 525-1500.

EN BREF

Les lauréats de Vancouver

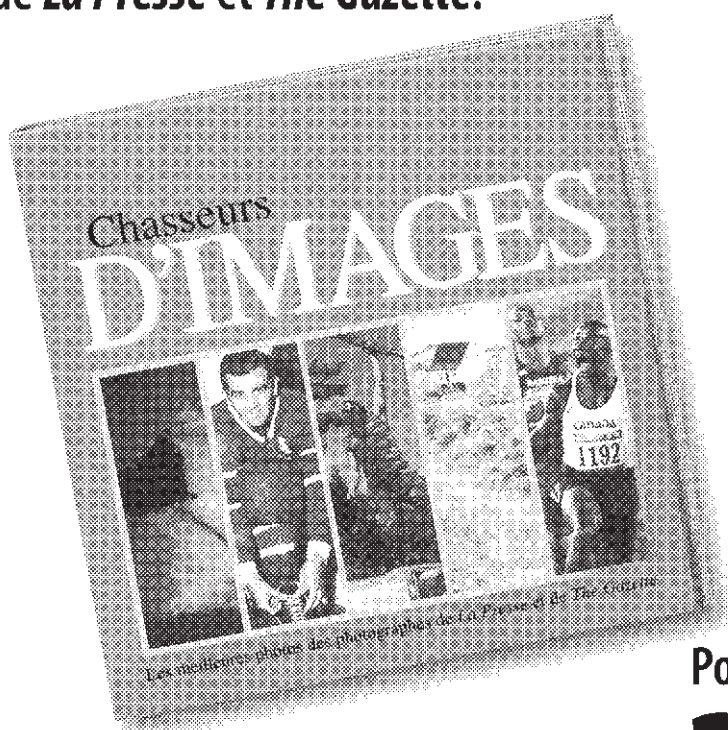
C'est le cinéaste Ross Weber, de Colombie-Britannique, qui vient de remporter le prix Téléfilm Canada au 19^e Festival International du film de Vancouver. Cet honneur lui a été remis pour son long métrage *No More Monkeys Jumpin' Out the Bed*. Dans la catégorie court et moyen métrage, on a décerné le même prix à Simon Capet pour le film *Evirati*. Le prix Téléfilm Canada récompense les meilleurs réalisateurs débutants de l'Ouest canadien. Par ailleurs, le prix Dragon et Tigres aux jeunes cinémas de l'Asie de l'Est a été remis au Thaïlandais Wisist Sasanatieg pour *Fah Talai Jone*. Le prix Air Canada pour le film préféré du public est allé au Tchèque Jan Hrebek pour le long métrage *Divided We Fall*. Enfin, le prix de l'ONF pour le meilleur documentaire a été attribué au film américain *Just, Melvin* de James Ronald Whitney.

Jocelyne Montpetit dans *Vol d'âme*.

Chasseurs D'IMAGES

Un recueil des meilleures photos des photographes de *La Presse* et *The Gazette*.

La Presse



192 pages couleur
papier de qualité supérieure
Format : 10 1/2" x 10 1/2"

Chasseurs d'images regroupe 200 photographies. Certaines d'entre elles présentent des moments de la vie de tous les jours et d'autres rappellent le souvenir d'événements marquants.

Pour seulement
34⁹⁵ \$

FRAIS POSTAUX ET TPS EN SUS

Disponible également en anglais

Les quantités étant limitées,
commandez dès maintenant

(514) 285-6945

Interurbains (sans frais) : 1 877 299-6299

Télécopieur : (514) 285-6988

Postez ce bon de commande à : Chasseurs d'images, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8

Écrire en caractères d'imprimerie

Nom :

Prénom :

Adresse :

App. :

Ville :

Code postal :

Tél. (trav.) : ()

Tél. (rés.) : ()

Courriel :

QUANTITÉ	LIVRE	TPS	FRAIS POSTAUX	CHACUN	TOTAL
	34,95 \$	2,45 \$	3,00 \$	40,40 \$	\$

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de Chasseurs d'images, au montant de \$

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit :

☐ Visa☐ MasterCard☐ American Express

Numéro de carte : | | | | - | | | | - | | | |

Date d'expiration :

Signature :

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Je désire offrir le livre Chasseurs d'images en cadeau à :

Nom :

Adresse :

App. :

Prénom :

Ville :

Code postal :

2895621

01167

Dans le cadre du mois de la calligraphie et en collaboration avec la Société pour la culture chinoise traditionnelle de Montréal :

Cérémonie du thé 4 saisons

Le mercredi 18 octobre à 20 h
Vêtues de costumes traditionnels chinois, quatre personnes accomplissent le rituel du thé et vous offrent un instant de pure sérénité et d'harmonie avec la nature. Quatre différents thés seront servis lors de la cérémonie.

Atelier de calligraphie et de peinture chinoise

Le samedi 21 octobre à 13 h 30
Ngan Siu-Mui, artiste professionnelle, partage avec le public toute sa maîtrise de la calligraphie, qui représente l'art chinois dans sa forme la plus pure.

La Presse

ckmf 94.3 énergie

La Presse

Le Grand Décapage

Semaine du **15 octobre 2000**

TOP 30 ANGLOPHONE

Dimanche 9h à 12h

avec **Mike Gauthier** et **Anne-Marie Winthenshaw**

SD	CS	
8	1	WITH ARMS WIDE OPEN Creed
4	2	MOST GIRLS Pink
1	3	MUSIC Madonna
6	4	WASTING TIME Kid Rock
9	5	BEAUTIFUL DAY U2
2	6	PAINTED ON MY HEART The Cult
3	7	ROCK DJ Robbie Williams
5	8	THEY STOOD UP FOR LOVE Live
11	9	GOTTA TELL YOU Samantha Mumba
13	10	GIVE ME JUST ONE NIGHT 98 Degrees
7	11	KRYPTONITE 3 Doors Down
15	12	HOLLER Spice Girls
10	13	THE RIDDLE Gigi D'Agostino
22	14	SHE BANGS Ricky Martin
21	15	THANK YOU FOR LOVING ME Bon Jovi
17	16	EVERYBODY WANTS TO BE LIKE YOU Snow
19	17	ASATIN Lenny Kravitz
23	18	THE WAY I AM Eminem
20	19	SAD EYES Enrique Iglesias
16	20	CALIFORNICATION Red Hot Chili Peppers
14	21	BANG BANG BOOM The Moffats
24	22	BOHEMIAN LIKE YOU The Dandy Warhols
25	23	PINCH ME Barenaked Ladies
26	24	AFFIRMATION Savage Garden
27	25	YELLOW Coldplay
29	26	MINORITY Green Day
30	27	JUMPIN' JUMPIN' Destiny's Day
—	28	SHAPE OF MY HEART Backstreet Boys
—	29	LADY (HEAR ME TONIGHT) Modjo
—	30	EVERYWHERE I GO Shawn Mullins

TOP 20 FRANCOPHONE

Dimanche 18h à 19h

avec **Nadia Bilodeau**

SD	CS	
1	1	MA GUEULE Eric Lapointe
5	2	ÇA NE ME FAIT RIEN Wyclef Jean
2	3	HOLA DECADENCE Les Respectables
7	4	UN JOUR OU L'AUTRE Isabelle Boulay
6	5	JAMAICA Kalembourg
9	6	UN AUTRE JOUR Sko
3	7	GROS ZÉRO Yelo Molo
4	8	AUGUSTIN ET ANITA Daran
12	9	COMMENT T'OUBLIER Infini-T
13	10	LE BANSE BLONDE Thievery Corporation
8	11	MY HEART GOES BOOM French Affair
16	12	LE CŒUR D'UNE FEMME Chris De Burgh
17	13	LA CHAMBRE Jean Leloup
19	14	QUE TU M'AIMES Bruno Pelletier
21	15	CHEVAL DE FER Okourné
10	16	PLEIN DE TENDRESSE Luck Mervil
22	17	TU PEUX PARTIR La Chicane
11	18	FOLLE FOLTE Gabrielle Pastrois
20	19	JE VEUX VIVRE Jane Fostin
23	20	PAGAYEZ Zachary Richard

Consultez le site internet de Radio Énergie au **www.radioenergie.com** pour écouter le Grand Décapage Énergie en «real audio».

2895853

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

Cornelius Krieghoff peintre et ethnologue...
avant la lettre ?

Le mercredi 25 octobre à 19 h
Dans le cadre de cette conférence, Paul Maréchal, conservateur de *Power Corporation du Canada* pose un regard original sur l'œuvre de ce peintre, œuvre qui a engendré des stéréotypes tenaces sur la vie canadienne de la seconde moitié du XIX^e siècle.

finsdesiecle@mccord
Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire !



À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
(Place des Arts)

Auj., 15h et 20h30, *Droits d'auteurs*, de Donald Margulis. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec Françoise Faucher et Markita Boies.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(84, Ste-Catherine E.)

Auj., 15h et 20h; dim., 15h, *Ce soir, on improvise*, de Luigi Pirandello. Texte français de Diane Pavlovic et Claude Poissant. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Marc Bélant, Sophie Clément, Marc Gélinas, Sylvie Tremblay, Simone Chartrand, David Savard, Kathleen Fortin, Sandrine Bisson, Olivier Aubin, Simon Boudreault, Yves Labbé, Marika Lhoumeau, Serge Mandeville, Philippe Martin et Patrice Robitaille.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)

Qui a peur de Virginia Woolf?, d'Edward Albee. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Louise Marleau, Raymond Cloutier, Pascale Desrochers et Patrick Lauzon. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'au 21 octobre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
(4353, Ste-Catherine E.)

La Reine morte, d'Henry de Montherlant. Mise en scène de Denise Guilbault. Avec Marc Beaupré, Eric Cabana, Hugues Frenette, René Gagnon, Geoffroy Gaguère, Noémie Godin-Vigneau, Louis-Olivier Mauffette, Isabelle Roy et Jean Ricard. Ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'au 21 octobre.

SALLE FRED-BARRY
(4353, Ste-Catherine E.)

Répercussions. Douze scènes de douze textes québécois. Mise en scène de Emmanuel Charest, Patrick Lauzon, Caroline St-Onge et Karim Toupin-Chaieb. Avec Pierre Gendron, Sylvie Pouliot, Caroline St-Onge, Karim Toupin-Chaieb; narration: Marcel Sabourin. Du mar. au sam.: 19h30. Jusqu'au 21 octobre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)

Dès mer., 20h, *Propagande*. Mise en scène de Stéphane E. Roy. Avec Claude Legault, Normand Helms, Stéphane E. Roy, Ken Scott, Christine Folley, Claudia Hurtubise.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)

L'Hôtel des Horizons, de Reynald Robinson. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Pierre Collin, Louison Danis, Maxime Denomé, Monique Spaziani. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 21 octobre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Auj., 20h, *Farce*, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Paul Ahmarani, Jean-François Beaupré, Sonia Côté, Frank Fontaine, Jacques E. Leblanc, Marie Lefebvre, Jennifer Morehouse, Charles Préfontaine, Lawrence Smith et Laura Teasdale. - Jeu., 18h, *Je vous raconterai des images...* avec Jean Bard.

LA LICORNE (4559 Papineau)

Auj., 20h, *Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes*, de Patrick Quintal. Mise en scène de Luce Pelletier. Avec Nicole LeBlanc et Patrick Quintal. - Dès jeu., 20h, *Territoire*, de Janvier Toupin. Avec Marie-Joanne Boucher, Daniel Desjardins, Claude Gagnon, Marie-Claude Gamache, Richard Lemire, Michel Mongeau et Christiane Proulx.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)

Dès mar., 20h, *Tapage nocturne*, de Francis Monmart. Mise en scène de Claude Lemieux. Avec Luc Morissette, Diego Thornton et Jorge Fajardo.

L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne E.)

Auj., 20h30, *C'était pas juste une moitié*, contes et légendes du terroir, avec Nicole Filiatrault et Sylvi Belleau.

STUDIO CHARLES-VALOIS
DU COLLÈGE LIONEL-GROULX
(100, Duquet, Ste-Thérèse)

Auj., 13h et 19h30, *Ça c'est Palace*. Mise en scène de Reynald Robinson.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE
(3000, av. Boullé, Ste-Hyacinthe)

Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène de François Tassé: 20h, sauf dim. Jusqu'au 21 octobre.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE
(245, rue Ontario E.)

Auj. et dim., 15h, *Conte du jour et de la nuit*, de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec François Trudel, Jean-Guy Viau et Linda Laplante. (4 à 8 ans)

AUDITORIUM JEAN-BAPTISTE-MEILLER
DE REPENTIGNY

Dim., 13h30, *Un humour de magicien*, avec Marc Tardif.

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Ven., 20h, *Euxéus*, de Édouard Lock et la La La La Humand Steps.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Auj., 20h30; dim., 19h30, *À L'Orée de tous les paysages*, de Lydia Wagerer, et *Dans la chaleur des fosses*, de Karger Massicotte De-naulit. Série des majeurs.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Auj., 20h, *Détours de Babel*, de Janet Oxley. Mise en scène de Jean-François Gagnon. Avec Jean-Yvan Fradet, Jean-François Gagnon, Noémie Jane, Mary-Ann Lacey, Janet Oxley et Clermont Tremblay.

USINE C (1345, avenue Lalonde)

Auj., 20h, *Vol d'âme*, chorégraphie de Jocelyne Montpetit.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND
(225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Mar., 20h, *Exils*, de Robert Bellefeuille et Philippe Soldevila. Mise en scène de Philippe Soldevila. Avec Marcel Aymar, Robert Bellefeuille, Ginette Chevalier, Annie La Rochelle, France LaRochelle, Éloi Savoie et Diane Losier.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE
DU BON-PASTEUR

Auj., 14 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. Répétition publique. Dim., 14 h, spectacle d'opéra cantonnais.

Mer., 20 h, Maryse Gagné, corniste, Mathilde-Ariane Pagé-Bouchard, pianiste. Jeu., 20 h, Trio Fibonacci. Lee, Barroso, Harvey, Montanes, Lesage. Ven., 20 h, Quatuor Bozzini. Mariner, Blais, Feldman, Ives.

MAISON DES JMC (305, Mont-Royal E.)

Auj., 19 h et 21 h 30, dim., 15 h, Quartango.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Auj., 20 h, Quatuor Alcan. Intégrale des Quatuors de Beethoven, 2e programme: op. 18 no 1, op. 127, op. 59 no 2. Dim., 15 h 30, James Ehnes, violoniste, et Andrew Russo, pianiste. Sonate op. 12 no 3 (Beethoven), Sonate en la majeur (Franck). *Souvenir d'un lieu cher* (Tchaïkovsky). Sonate op. 94a (Prokofiev). Ladies' Morning Musical Club. Mer., 20 h, Orchestre à vent de McGill. Dir. Daniel Gordon. Jeu., 19 h 30, Judy Kang, violoniste, et Dale Bartlett, pianiste. Chaconne (Vitali), Sonate op. 47 (Beethoven), Sonate en la majeur (Franck), *Caprice viennois* (Kreisler), *Havanaise* (Saint-Saëns). Concerts CBC. Ven., 20 h, Ensemble de percussion de McGill. Dir. Pierre Béluse. Omar Daniel, pianiste.

UNITARIAN CHURCH
(5035, de Maisonneuve O.)

Auj., 20 h, Ross Pratt, pianiste. Brahms.

THÉÂTRE LA CHAPELLE

Auj., 20 h, *Singularités*: solos chorégraphiés de Motaz Kabbani.

GRAND SÉMINAIRE

Dim., 15 h, Michelle Quintal, organiste. Boyvin, Palestrina, Bach, Dandrieu, Rioux, Zipoli. Entrée libre.

CONSERVATOIRE

Dim., 17 h, Robert Langevin, flûtiste, et Diane Mauger, pianiste. Fauré, Mozart, Sarasate, Debussy, Varèse. Lun., de 9 h 30 à 16 h, Robert Langevin, flûtiste: master-class.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Du-toit. Los Romero, guitaristes, Maria José Montiel, soprano, Alicia Nafé, mezzo-soprano, Manuel Cid et Francesc Garrigosa, té-nors, Enrique Baquerizo, baryton, Alfonso Echeverría, basse, Javier Bonilla, cantao. *La Procesion del rocío* (Turina), *Concierto andaluz* pour quatre guitares (Rodrigo), *La Vida breve* (Fallá). Grands Concerts. Chaque soir, 18 h 30, conférence pré-concert de Yvan Nommick.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Mer., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. Oeuvres des lauréats de Forum 2000: Current, Demers, Hodgkinson, Karski, Petrossian, Tinoco.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

Mer., 20 h, Bernard Lagacé, organiste. Bach.

BASILIQUE NOTRE-DAME

Ven., 19 h 30, Société Philharmonique de Montréal. Dir. Miklos Takacs. Julia Chabot, Annie Beaudry et Chantal Parent, sopranos, Atala Schöck, mezzo-soprano, Gaëtan Sauvageau et Zaza Zaalishvili, ténors, György Fejöldy, basse. Les *Préludes* (Liszt), *Psame 24* (Lili Boulanger), *Tout le passé, tout l'avenir* (Laurer), *Bundavari Te Deum* (Kodaly), *Psame 150* (Franck).

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

Ven., 20 h, Les Boréades et William Dongois, cornet à bouquin. Musique italienne.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)

Auj., 20 h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. *La Fille du régiment* (Donizetti).

SALLE PRATT & WHITNEY (Longueuil)

Jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de la Montérégie. Dir. Marc David. Richard Raymond, pianiste. Fiala, Rachmaninov, Tchaïkovsky.

Variétés

STUDIO-THÉÂTRE
DE LA PLACE DES ARTS

Auj., 20h, Alain Lecompte; mer., jeu., ven., 20h, *Le piano ivre*, de Marie Lacourcière, ou *Claude Léveillée entendu par*, musique qui s'inspire de celle de Claude Léveillée; en deuxième partie, musique du film *La leçon de piano*, de Michael Nyman.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Auj., 20h30, Musical Box; jeu., 20h, Éric Lapointe.

MÉTROPOLIS (57, Ste-Catherine O.)

Mer., 20h, Moby.

CASINO DE MONTRÉAL

Pierre Lalonde. Mar., mer., jeu., 13h30. Jusqu'au 7 décembre. - Claude Blanchard. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'au 29 octobre.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
(2550, Ontario E.)

Jeu., 20h, Jeri Brown; 22h, James Gelfand; ven., 20h, Trio Matthieu Donarier; 22h, Duo Loveri-Alleman.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 21h, Suspicious Looking Waters; dim., 20h, Martha Wainright et To Be Good Tanayas; lun., 20h, CIA; mar., 20h, Annie Du-fresne.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 20h30, Deborah Coleman.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Yvon Deschamps: 20h. Jusqu'au 21 octobre.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Auj., 22h30, Magella Cormier, Lauréat Cormier et François D'Amours; dim., 21h30, Quintette The Aaron Shrage; lun., 21h30, Quintette Richard Gagnon.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, Vieille Branche (musique traditionnelle); mar., 20h, *Appelle-moi*. La Vie en rose; mer., 21h, John McGale.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj. et jeu., 21h, Serge Lachapelle et Ian Parenteau.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Auj., 22h, Dobacaracol; dim., 21h, Amandine Paccioni et Sonia Johnson; lun., 21h, atelier de jazz pour débutants animé par Tom Levitt.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Auj., 22h, les Maccabés et les Misérats; dim., 22h, Magella Cormier; lun., 22h, Richard White.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., Quintette Greg Amirauc; dim., Skip et Tim; mer., Félix et Ales: 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Tyoo Blues.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., 21h, Cocktail Vian et le Trio Boris.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., Red Rooster; dim., Nick Payne et Greg Faulkner; mer., Paul Deslauriers et Marc Deschênes: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, Soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Jacques Rochon chante Vian, Regianni; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Brel, Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin; mer., 21h30, Jean Olivier chante Vignault.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, soirée de contes.

VERRE BOUTEILLE (2112, Mont-Royal E.)
Auj., 21h30, Maryse Lapierre; mar., 20h, les mardis traditionnels.

BALATTOU (4372, boul. St-Laurent)
Mar., 22h, Youssou Seck; mer., 21h, Macuye.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Patrick Huard: 20h. Jusqu'au 21 octobre.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 19h, The Misfits, Speedealer, Guy Smiley et Vulgar Deli.

THÉÂTRE DU BEL ÂGE (2555, Hoit)
Mar., 13h30, Claude Valade et Gilles Girard.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., de 10h à 17h, convention du Réseau québécois des amis des Beatles.

LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Dim., 21h, Elephant Soil et Level 68.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., Daniel Blouin et Alex Sohler.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., des 20h, groupes Alain-François et Félix Leroux.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., des 21h, Quartette Brian Hurley.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., des 21h, Danny Blanco.

JAZZ'IZ' (4075B, St-Denis)
Auj., Trabuco Havanero et DJ Cobal; dim., Atomic Cocktail et DJ Andy Couchman; dès 21h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., des 20h30, groupe Wicked Access.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., des 21h, Buzz Station.

TAZ MAHAL (1650, Berri)
Auj., des 20h, musique électronique avec Julian Liberator, Hartec, Graham J, DJ A.R.D., Couti Vs Floodlight, Curve, etc.

O'BLUES BILLARD (7507, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., des 21h, Jimmy James.

McKIBBIN'S (1426, Bishop)
Auj., 21h30, Fine Mess.

À L'ÉCART (245, rue Saint-Jean, Longueuil)
Auj., 20h, *On a marché sur l'amour*, avec Renée Claude.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Dim., 11h, Annie Brocoli; mer. et jeu., 20h30, Mario Jean; ven., 20h30, Gilles Vigneault.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Dim., 15h, Marie-Andrée Ostiguy, pianiste.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Sylvain Cossette.

LE BOURBON STREET (Ste-Adèle)
Auj., des 20h30, Martin Rozon et Steve Hubert.

MAISON DE LA CULTURE (855, boul. de la Gappe, Gatineau)
Auj., 20h, Jean-Pierre Ferland.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Oeuvres-phères et acquisitions récentes*, oeuvres de Roland Brener, Charles Gagnon, Raymond Gervais et François Sullivan. Expositions *Louise Viger - l'Ogre et le connaisseur*, *Pierre Huyghe - the Third Memory et Muntadas - On Translation: The Audience*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Auj. et dim., de 10h à 19h, exposition *De Renoir à Picasso: chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orangerie*. - Exposition *De Dürer à Rembrandt: chefs-d'oeuvre du quinzième au dix-septième siècle*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Exposition *La Beauté de la Sainteté*. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 5 novembre.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)

Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)

Dès mer., exposition *Africa Musical*.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)

Expositions *Finsdesiècle@amccord*, *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique et Play-Ball Montréal, cent ans de baseball au Québec*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim. de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)

Auj. et dim., de midi à 17h, exposition *L'Industrie aérospatiale à Montréal - de ses débuts à aujourd'hui. Oeuvres choisies de la collection Loto-Québec et Porcelaines peintes*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)

Auj. et dim., de 11h30 à 16h30, exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)

Exposition *La pêche miraculeuse*, oeuvres de Jean-Yves Vigneau. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 12 novembre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière, espace 401)

Peintures et estampes de Manon Lambert. Du lun. au ven., de 10h à 16h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 12 novembre.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)

Installation de Jean-Pierre Gauthier. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 11 novembre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)

Exposition *Miron le Magnifique* et Exposition *La librairie du polygraphe*, sur l'oeuvre de Jacques Ferron.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)

Sculpture-installation de Yechel Gagnon et Gabrièle Fontana, photographies de Cheryl Pagurek. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 11 novembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)

Oeuvres de Jennifer Macklem et Kip Jones. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 11 novembre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)

Oeuvres de Monique Girard, Yves Bergeron et Bertrand Dugas. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 21 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2940, Côte Ste-Catherine)

Expositions *1,2,3, Math!* et *Un monde fractal*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 9 novembre.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, boul. de Maisonneuve E.)

Le Cirque Éloize: Moments intimes, exposition de photographies de Jean-François Leblanc. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 18h. Jusqu'au 21 octobre.

CENTRE D'ART ACTUEL SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)

Auj., de midi à 17h, oeuvres de Iwona Majdan.

GALERIE ARTS NDG (5800, Sherbrooke O.)

Exposition *L'Art pour la Terre*. Du mer. au ven., de midi à 19h; sam., dim., de midi à 17h. Jusqu'au 29 octobre.

GALERIE ARTUS (988, Rachel E.)

Exposition *Vision de l'équilibre*, d'Éric La-plante.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)

Auj., de midi à 17h, tapisseries de Mariette Rousseau-Vermette.

GALERIE CLARK (1591, Clark)

Auj. et dim., de midi à 17h, oeuvres de Delphine et Michel Herrera.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)

Exposition du hroupe Drawnward. Jusqu'au 26 octobre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)

Oeuvres de Freda Guttman. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 1

Berlin, comme avant

FRANCOISE KAYLER
RESTAURANTS

Le Berlin est revenu ! Le décor est le même, ou presque. Sauf que le mur est tombé, là aussi. Quelques bannières peintes peuvent en être une évocation. Moins lourde cependant que la première, lorsqu'un vrai mur gris était la pièce principale du décor. Et si ce restaurant de la rue Fairmount est revenu, pareil à ce qu'il était malgré les occupations successives, c'est parce que la famille qui le tenait est... revenue.

De l'extérieur, le coup d'oeil est trompeur. La façade est banale, alors qu'à l'intérieur le restaurant est chaleureux, installé dans une grande salle, simple et belle. À l'entrée, on peut s'arrêter devant le comptoir du bar pour prendre un verre, tranquillement. À table, dans une atmosphère de détente, de convivialité et de bonne humeur, on peut passer de bonnes heures. C'est l'endroit idéal pour se rencontrer autour de grandes tables. Le service est à l'image du décor, vif et enjoué.

Au Berlin, c'est évidemment la cuisine allemande que l'on sert. La carte des vins n'est pas oubliée, mais la carte des bières lui fait une concurrence sérieuse, bières de toutes provenances, étrangères surtout, servies dans de beaux verres.

Les assiettes sont généreusement servies. Il faut en tenir compte avant de dresser le menu. La maison accompagne le plat principal d'une salade et ce duo satisfait largement un appétit normal. D'autant mieux que cette salade n'est pas banale, enveloppée dans un assaisonnement très savoureux.

Si l'on choisit le camembert frit en entrée, il serait préférable de le partager. Le fromage, entier, est plongé dans une friture qui le réchauffe et le rend croustillant. Il est accompagné d'une sauce aux canneberges. Le côté friture et le côté acide du petit fruit sont parfaits pour accompagner un verre de bière. Comme doivent l'être aussi les huîtres fumées frites, de vrais éperons pour la soif.

Le wienerschnitzel est au menu et préparé soit avec du veau, soit avec du porc. Dans ce cas, l'escalope est baptisée « gitane », accompagnée d'une tombée de légumes, de poivrons vert et rouge, épicée plus ou moins selon la demande. Elle est aussi tendre et beaucoup plus savoureuse que dans la version originale.

Garnie, comme la précédente, de chou rouge bien



assaisonné, accompagnée d'une assiette de choucroute nature et très douce, la roulade de boeuf ressemblait à une grosse paupiette où toutes les saveurs de cuisson étaient retenues. Des spätzle plus robustes que ceux de la cuisine suisse complétaient ce service.

Au dessert, le strudel aux pommes était servi en version réchauffée, amolli et sans beaucoup d'intérêt, coiffé de crème fouettée. Le gâteau au chocolat était massif.

Au Berlin, on peut baptiser la tisane. Servie dans un tasse élégante, elle est bénie avec une cuillerée d'Elixir des Chartreux.

Berlin
101, rue Fairmount Ouest
514 270-3000

Ouverture : tous les jours de 16 h à 22 h et le dimanche pour le brunch
Fumée : deux sections

Camembert frit, sauce aux canneberges
Salade
Schnaps
Escalope de porc gitane, légumes épicés
Roulade de boeuf servie sur spätzle
Gâteau au chocolat
Strudel aux pommes
Café
Tisane

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 38,75 \$

Mélange de genres

FRANCOISE KAYLER
GASTRONOTES

Il y a longtemps, bien longtemps, Charles Trenet s'était amusé à chanter l'étonnante diversité des produits offerts dans les pharmacies du Canada. On a oublié cette chanson. Mais certaines pharmacies continuent à bien illustrer son propos en vendant de tout, des sacs d'école, des chaussettes, du savon à vaisselle, des aliments en conserve... et des médicaments.

Elles ne sont plus les seules à mélanger les genres. Les boucheries vendent de l'épicerie, les boulangeries vendent de la charcuterie et du fromage, les fromageries vendent de l'épicerie... Le fleuriste continue à vendre des fleurs, mais le quincailler vend des plantes.

Quant aux grandes chaînes d'alimentation, elles ont glissé vers la formule du marché général. La restauration hors-foyer, en pleine évolution et transformation, leur donne une belle occasion de diversifier leur offre. Non seulement, on mange de plus en plus à l'extérieur, mais lorsque l'on mange chez soi, c'est souvent avec des mets achetés à l'extérieur. Les véritables boutiques de traiteur n'existant pas ici (l'Altro avait réussi à s'en approcher, mais a fermé boutique), c'est au supermarché que l'on achète des plats préparés. Le prêt-à-servir oblige maintenant les grands épiciers à se doter de cuisines professionnelles où, de plus en plus, vont travailler de vrais cuisiniers.

Si les restaurateurs sont aussi, et de plus en plus souvent, traiteurs en même temps, certains sont aussi

boutiquiers. Depuis des années, Le Bifhèque, sur Côte-de-Liesse, est doté d'une boucherie qui, avec les années, a étendu son offre à des produits d'épicerie. À Pointe-Saint-Charles, la taverne Magnan, réputée pour la qualité de son rôti de boeuf, tient à la disposition de sa clientèle un rayon où l'on peut acheter cette pièce de viande prête à cuire. Poissonnerie d'un côté, restaurant de l'autre et les deux communiquant, la Sirène entretient des clientèles fidèles sous deux enseignes. La Reine de la mer avait précédé La Sirène, en ajoutant un restaurant à une poissonnerie. Dans le Vieux-Montréal, un nouveau restaurant a choisi de s'appeler Chez l'épicier et complète sa table avec un rayon spécialisé en épicerie fine. Une manière de réunir nouvelle passion et anciennes amours sous un même toit pour son propriétaire.

Les restaurateurs vont-ils devoir emprunter cette voie et devenir aussi, et pourquoi pas, marchands de vins ?

Olympiades culinaires

C'est à Erfurt, en Allemagne, que se dérouleront les Olympiades culinaires 2000, du 22 au 25 octobre. L'Équipe culinaire du Canada y défendra sa médaille d'or remportée en 1996. Depuis 1972, la Fédération canadienne des chefs et cuisiniers délègue une équipe nationale. Le Québec n'est représenté dans cette équipe que par Marcel Kretz, conseiller technique. Aucune équipe québécoise ne sera présente à Erfurt. On se rappellera que notre équipe junior avait remporté tous les honneurs en 1996.

EN BREF

L'art au FCMM

CE N'EST PAS le Festival des films sur l'art, mais le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias offre quand même des morceaux qui vont au-delà du septième art. Il y a l'exploration visuelle du Torontois Bruce Elder, un montage de plus de deux heures d'images prises sur le Web. Film sans queue ni tête, *Crack, Brutal Grief* est pour ceux qui aiment oser ou qui considèrent que tout a été dit dans le cinéma (lundi 16, 21 h 40). Beaucoup plus narratif, *Leçons des Ténèbres* du Français Vincent Dieutre a été censuré aux festivals de Berlin et de Cannes. Cette fiction-documentaire met en scène le réali-

sateur lui-même dans une quête fantastique autour de la peinture du Caravage (XVI^e siècle). Les images sont fortes, l'esthétique parfaite : les corps nus et musclés peints se confondent avec ceux de Dieutre et de ses amants (dimanche 15, 15 h et lundi 16, 19 h 40). Du Québec, il faut voir les courts métrages produits par Vidéographe : *Guide d'utilisation* de Pascal Grandmaison et *Du front tout le tour de la tête* de Chantal DuPont (lundi 16, 17 h 30 et mercredi 18, 21 h 30) ; *Dix fois Maria* de Marie Lynda Bilodeau et *The Middle Distance* de Yudi Sewraj (dimanche 15, 15 h 30 et vendredi 20, 17 h 30) ; *ASCII-Alphabet* de Dorion Berg (samedi 14, 21 h 45 et mardi 17, 17 h 30).

Vernissages

MEAT, d'un collectif de vingt artistes, Galerie 418 (édifice Belgo), samedi à 12 h. *Remue-ménage, glissements et effondrements*, installation de Jean-Pierre Gauthier, Galerie B-312 (édifice Belgo), samedi à 14 h. *Peintures récentes* de François Desnoyers, Galerie Lieu Ouest (édifice Belgo), samedi à 15 h. *Oeuvres* de Gabrièle Fontana et Yechel Gagnon, sculptures-installations, La Centrale (édifice Alexander), samedi à 15 h. *Oeuvres récentes* de Pierre Richard, Salle de l'Agora (cégep du Vieux-Montréal), mercredi à 17 h.

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

de Pol Pelletier

dès le **9 octobre**
au 90, Ste-Catherine est

Reservations
• Billetterie Articulée 844-2172
• Réseau ADMISSION 790-1245

Tous les jeudis, soirées "donnez ce que vous pouvez"
INFORMATION : 525-3179

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois

TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
JOSÉ MARIA
pianiste - chanteur
Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

Casa Merchia
RESTAURANT

Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles,
Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar

Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado

111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tarif spécial pour stationnement
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 878-4764

Les Barcelles
restaurant

Fine cuisine française
Canard, gibier et fruits de mer
Brunch du dimanche
Superbes salons privés

1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte à services 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR

MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir

- Dîner d'affaires Bières importées
- Tous les jours de 11 h à 23 h
- Sam. de 16 h à 23 h
- Fermé le dimanche

3971, rue Hochelaga, Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

Casa Galicia Gastronomie espagnole Depuis 1977

vous offre le meilleur spectacle de flamenco en ville avec les artistes "Arte de España"

Table d'hôte et festival de la paella
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES «PARTIES DES FÊTES»
Pour réserv. (514) 843-6698
sur le web www.fourchette.com
2087, rue St-Denis - métro Sherbrooke

LE PANORAMIQUE
Le restaurant branché du vieux

Souper dansant les vendredis et samedis avec le duo Robert et Sylvie

Table d'hôte à partir de **14,95 \$**

250, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1957

Le ravissant Jardin d'Asean obtient les meilleures notes.
Myron Galloway-The Suburban 19/07/2000

Jardin Asean Garden
Cuisine : Thai, Sushi, Szechuan

Asean sert d'excellents
Sashimi et curry Thai.
Ashok Chandwani - The Gazette 04/08/2000

5828, rue Sherbrooke Ouest, N.-D.-G.
angle av. Melrose et Regent
Réservations : (514) 487-8868

La suggestion du chef

Restaurant Casa Galicia

Table d'hôte

Le prix comprend une entrée, le repas principal, le dessert, un café ou un thé.

Entrées au choix :

Gaspacho Andaluz	Salade du chef
Bisque de homard	Coeur de palmier vinaigrette
Fruits de mer gratinés	Soupe à l'oignon
Moules à la Valencia	Escargot à l'ail
Avocat aux fruits de mer	

Plats de poisson et de fruits de mer au choix :

Saumon de l'Atlantique frais grillé	21,95 \$
Filet de sole homardine	22,95 \$
Cuisses de grenouille à la provençale	23,95 \$
Médaille de lotte à la basque	26,95 \$
Marengo de crevettes à la Catalana	27,95 \$
Pétoncles à la Gallega	25,95 \$
Casserole du pêcheur	26,95 \$
Homard à la Viveiresa	28,95 \$
Zarzuela de fruits de mer variés	31,95 \$
Riz de homard à la Compostela	24,95 \$
Morue « Bacalao » con salsa verde	22,95 \$
Assiette de fruits de mer variés pour deux personnes	61,95 \$
Demandez notre poisson frais du jour	??,?? \$

Terre et mer au choix :

Filet mignon et crevettes géantes	31,95 \$
Filet mignon et pétoncles	29,95 \$
Filet mignon et demi-homard	35,95 \$
Filet mignon et langoustines géantes	39,95 \$
Filet mignon combiné aux fruits de mer	37,95 \$

Plats de viande au choix :

Boeuf bourguignon (Buey Estofado)	21,95 \$
Brochette d'agneau au poivre	22,95 \$
Côtelettes d'agneau aux fines herbes	24,95 \$
Escalopes de veau aux champignons	25,95 \$
Lapin à la moutarde et cognac	26,95 \$
Filet mignon aux trois poivres	30,95 \$
Entrecôte grillée avec champignons	25,95 \$
Cailles grillées à la Plancha	23,95 \$

Essayez notre sangria
Pour réservation voir notre annonce dans cette section

Café • Restaurant

La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de **17,95 \$** Spectacle Hamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Restaurant

Le fripon

CUISINE FRANÇAISE

Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte

Les huîtres, sont arrivées!

SALLES DISPONIBLES POUR VOS PARTIES DES FÊTES
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 www.lefripon.com

GALIANO'S
Pasta-Bar

Spécial du mois d'octobre
Poulet dijonnaise
et
Farfalles rosées
Soupe et dessert inclus

13,95 \$

410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11h30 à 23 h

GRAND SPÉCIAL D'OCTOBRE

ENTRECÔTE AUX 3 POIVRES

Bifteck d'entrecôte marque rouge grillé sur charbon de bois servi avec avec pomme de terre au four et sauce aux trois poivres, cognac et vin rouge

Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts

21,95 \$ p.p.

BRUNCH DU DIMANCHE (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)

Tous les dimanches de 10 h à 15 h.

- Rôti de boeuf • Fruits de mer • Salades
- Déjeuner • Desserts et plus !

14,95 \$ p.p.

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Spécial 2000

14,95 \$

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valide les jours fériés.

1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rogons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges

8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Manier
12. Cervelle de veau grenobloise

Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception - Fermé le lundi

RESTAURANT LA MER

Réservations : (514) 522-2889

SALLE DE RÉCEPTION

Incluant bar à sushi à volonté

Spécialité FRUITS DE MER
Meilleurs poissons grillés en ville

Buffet à volonté 29,50 \$ p.p.

au 2^e étage
Tous les vendredis et samedis
Fruits de mer, côte de boeuf, volaille, salades, fromages et table de desserts.

Souper-dansant

Table d'hôte jour et soir

1065, rue Papineau, angle boul. René-Lévesque

HUMOUR

Déconcertant, MacLeod

« Mon métier, c’est de dire tout haut ce que les gens pensent tout bas »

JEAN BEAUNOYER

L’humoriste identifié à la vulgarité, aux sacres et cochonneries sur scène vouvoie dans la vie toutes les personnes plus âgées que lui, donne du monsieur à son interlocuteur, ne sacre jamais en entrevue et parle des enfants et de son meilleur ami de 64 ans.

Peter MacLeod est déconcertant. Il est poli comme peu de gens de sa génération savent l’être et s’exprime clairement. Il est simple et sincère. On lui donnerait facilement le bon Dieu sans confession, comme disaient nos pères. Mais comme il semblait avoir terriblement envie de se confesser avant de présenter, du 17 octobre au 5 novembre, son deuxième spectacle au Théâtre Saint-Denis, intitulé *MacLeod libéré sur parole*, tentons de comprendre comment un humoriste peut prendre une telle distance avec son image.

« Je ne suis pas une personne méchante et vulgaire, plaide-t-il. Je provoque, j’amorce, puis je désamorce. Il faut voir tout le spectacle pour comprendre. Les gens qui me disent vulgaire n’ont pas tout vu. »

Oui, mais tout de même...

« J’ai commencé dans les bars. À chaque fois, tu savais pas si t’allais t’en sortir devant des gens complètement saouls qui ne voulaient même pas t’écouter. Il fallait que je me fasse remarquer, que je survive, que je sacre, que je me défende. J’utilise beaucoup moins de jurons dans mon deuxième spectacle et je ne sacre pas dans la vie. Mon métier, c’est de dire tout haut ce que les gens pensent tout bas. »

MacLeod est un nom écossais. Le père de Peter était écossais et sa mère francophone. Si les Écossais ont la réputation d’être économes et durs en affaires, il n’en est rien pour Peter, qui dépense tout ce qu’il gagne. Il est né dans la région de Sherbrooke et se vante encore aujourd’hui d’avoir conservé les belles valeurs de la campagne.

« J’ai toujours été bien dans ma peau et je n’ai jamais eu de crise d’adolescence. J’avais mon poney et je voulais devenir vétérinaire. Je ne peux rien dire contre la ville parce qu’elle me permet de bien gagner ma vie. J’ai tout de même présenté plus de 100 *shows* à Montréal et les gens m’ont bien accueilli, mais je suis heureux sur une grande terre avec des animaux. Mon rêve, c’est de m’acheter une ferme et d’inviter des enfants de la ville pour leur montrer une autre façon de vivre. »

MacLeod est particulièrement sympathique. Comme s’il s’acharnait à détruire une image qui ne lui plaît pas.

« Ma mère m’a déjà dit que les gens ne me connaissaient pas et que je devrais me livrer davantage dans mes *shows*. »

Je ne sais pas s’il peut vraiment se livrer, vraiment se raconter. Il aime les motos, pratique plusieurs sports, comme le kick-boxing, le tennis, la boxe, le baseball, mais il écrit également des choses étranges. À 14 ans, il a écrit une pièce de théâtre qui racontait un suicide. Puis, il a écrit sur la mort et la lente mort qui vient avec l’âge.

« Bientôt, 75 % de la population sera du troisième âge. L’avenir, c’est dans la mort. Je ferai bientôt partie du troisième âge et ça m’intéresse. Mon meilleur ami a 64 ans et il me raconte comment les collègues religieux *brainwashaient* les étudiants-pensionnaires à l’époque. J’écoute les disques de monsieur Deschamps et je découvre qu’il allait beaucoup plus loin que nous à l’époque. J’écoute également les enregistrements des Cyniques. C’est incroyable. Quelle audace ! »

Aller au bout

MacLeod n’a que 30 ans. Il est humoriste depuis plusieurs années, a présenté son premier spectacle devant plus de 100 000 personnes et anime une émission de radio, tous les jours à CKMF, qui va très bien, *La Belle et MacLeod*.

« Je suis arrivé à la radio par accident. Au début, c’est ma coanimatrice Josée (Boudreault) qui soutenait l’émission. Après la première année, j’ai appris ; maintenant, je m’implique davantage sur le plan technique. À un moment de ma vie, j’ai décidé d’aller au bout de tout ce que j’entreprenais. Et j’irai au bout de mon expérience à la radio. Je sais où je m’en vais dans la vie. Après, j’aimerais écrire des scénarios de film. Je me vois derrière la caméra. »

Pas sûr qu’on lui permette de trop s’éloigner du public. Pas sûr non plus qu’il puisse vivre loin de la scène bien longtemps.

« Jamais une femme ne m’a crié des bêtises. Souvent, je reçois des dizaines d’appels de gens qui disent aimer ce que je fais. C’est important dans ce métier d’être aimé. Je ne tiendrais pas le coup si j’étais insulté, chahuté. »

Une certaine célébrité et l’argent sont vite apparus dans son cas. Certains artistes réagissent étrangement après la consécration. Il me semble que c’est très tentant de perdre la tête, ses moyens et le contrôle de son existence.

« Je dois vous avouer que je me suis payé une superbe Harley Davidson qui coûte le prix d’une maison. Une folie, je vous jure. Après l’avoir reçue, j’ai été incapable de m’en servir. Je me sentais sale, coupable d’avoir tant d’argent à dépenser. J’ai pas touché à la moto pendant deux semaines. Il a fallu que des amis viennent me

convaincre que je la méritais. Que j’avais investi toutes mes énergies dans mon métier, bien souvent au

détriment de ma vie personnelle. Après, c’était correct. Je n’ai jamais touché à la drogue et je suis fier de le dire. Récemment, j’étais tendu, stressé et j’avais peur de perdre le contrôle. J’ai trouvé un masseur asiatique qui pratique à Laval. Il m’a enlevé de la tension. »

Et c’est un Peter MacLeod en grande forme qui parlera des sectes, des hommes qui se comportent en « colons » avec les femmes, des gens du troisième âge dans un nouveau spectacle qu’il a voulu plus luxueux, plus spectaculaire, avec « un

contenu, mais cette fois-ci, un contenant ». En somme, le jeune homme se paie la traite sur scène.

Et il se paie sa tête bien avant celle des autres, si j’ai bien compris.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Le deuxième spectacle de Peter MacLeod sera présenté au Théâtre Saint-Denis du 17 octobre au 5 novembre.